

Le journal du Mouvement français des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs®

Le Mouvement des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs® : logo, site font peau neuve



©Ngoc-Thuy Taib

Sommaire

Édito

Page 4

- Hommage à Roger Parisot 4

Prix de la Réciprocité

Pages 5

- Prix de la Réciprocité 5

Nouvelles des réseaux

Pages 6-38

- Val-de-Reuil 6
- Strasbourg 7
- Seyssinet-Seyssins 8-10
- Romilly-sur-Seine 11
- Rixheim 12-14
- Poizat 15
- Murat 16-19
- Mulhouse 20-21
- Meaux 22-23
- Lisieux 24
- Limoges 25
- Grand-Quevilly 26-27
- Fécamp 28-31
- Étampes 32
- Pays de Coutances 33
- Arpajon 34
- Angers 35
- Inter-réseaux Ardèche 36

Formations

Pages 37-41

- Formation Ville Apprenante
Rencontre d'Automne -Nanteau sur-Lunain 37-41



© Adobe Stock

4

© Mouvement des RERS



5

© RERS Val-de-Reuil



6

© Véronique Gigand



32

© Ateliers 29



41

Édito

**L'année 2024 se termine,
et nous avons à cœur de diffuser ce numéro avant les fêtes.**

Une année se termine, mais quelle année !
Que d'événements, de réalisations....
Nous aurons une pensée émue pour Roger Parisot, compagnon de vieille date, présent très tôt dans le Mouvement, complètement investi dans son fonctionnement, qui nous a quittés en ce mois d'octobre 2024.

Nous irons nous promener partout en France voir ce qu'il se passe dans ces réseaux, et nous nous arrêterons également sur les Rencontres d'automne du Mouvement, sur les formations proposées, et sur la dernière réalisée...
Vous pourrez lire des témoignages, une nouvelle rubrique "Opinion - Réflexion"...

Ce numéro démontre, si besoin est, que le Mouvement est vivant, riche d'actions partout dans le territoire. Des réseaux fêtent leur anniversaire, 20, 25, 35 ans... Une belle longévité pour ces groupes nés autour des échanges réciproques de savoirs.

Cette trêve de fin d'année va permettre de s'attarder sur ces événements, avant de repartir pour une nouvelle année, qui, nous l'espérons sera tout aussi riche et active et qui démarrera avec la mise en ligne du nouveau site Internet, qui a mûri de longs mois pour enfin voir le jour !

Passez tous, de bonnes fêtes de fin d'année, et A l'an que ven ! (avec accent provençal, et sans accent : à l'année prochaine !)

Dominique

N'oubliez pas de nous transmettre vos photos, récits, écrits, coupures de journaux pour rendre visible tout ce que vous faites !

Mail : communication-foresco@rers-asso.org

Des questions ? Appelez le +33 1 60 78 68 55



©Ngoc-Thuy Taïb AG 2024 - Évry-Courcouronnes



©Ngoc-Thuy Taïb AG 2024 - Évry-Courcouronnes



©Ngoc-Thuy Taïb AG 2024 - Évry-Courcouronnes

Hommage à Roger Parisot



Roger, n'aurait pas aimé que l'on parle de lui avec emphase, il n'aurait pas aimé l'idée qu'on lui rende hommage, mais notre Mouvement des réseaux d'échanges réciproques de savoirs est en deuil et nous perdons, et un ami et un militant, à qui, au moment de l'ultime séparation nous aimerions témoigner encore un peu de gratitude et de reconnaissance.

Pour les personnes de notre Mouvement ce sont tout d'abord des relations de compagnonnage et d'amitié depuis cinquante ans.

Il nous a toujours donné des signes parlants de ce qu'est un engagement citoyen, et plus, de ce que des engagements citoyens peuvent être (devraient être, pourraient être) croisés, solidaires les uns des autres :

- engagement politique pour contribuer à faire advenir, dans les rapports de force que gère « le » politique, plus de justice et de solidarité ;
- engagements syndicaux pour faire respecter et augmenter les droits et pouvoirs des travailleurs ;
- engagements associatifs multiples (éducation populaire, solidarité internationale ; etc.) pour que des citoyens, ensemble, transforment la société là où ils le peuvent...

Il nous rappelle l'importance de la fidélité en amitié, de la persévérance dans les engagements, de la réflexion et de la prise de conscience dans les raisons de résister et d'espérer.

Pour nous, dans les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs, où il s'est engagé grâce à votre ami, Jeanine et Roger, René Brizard, il y a 44 ans, il a été un compagnon d'action, de réflexion, d'organisation d'événements collectifs efficace et cohérent. Il a facilité le soutien à notre démarche des maires d'Évry-Courcouronnes (à l'époque du démarrage des réseaux Claude Jeanlin, puis Jacques Guyard) ; et celui du maire de Lisses (à l'époque Jean-Pierre Vervant) pour faciliter des attributions de subventions.

Roger avait compris pleinement, comme avec lui Jeanine, que pour "faire mouvement" il fallait se bouger et bouger, aller à la rencontre des autres (collectifs, réseaux et personnes) "là où ils sont", que ce soit à Créon, Landivisiau ou Saint-Brieuc, etc.

Dès lors que nous parlions du "fond" de ce que nous faisons, nous avons toujours entendu un homme clairvoyant, cohérent et juste dans les idées, les mots utilisés et les projections.

"Un savoir qui ne se transmet pas est un savoir qui meurt" nous dit souvent Claire. Il est l'illustration même de cette citation. Il a transmis, entre autres et sans relâche ses savoirs, ses compétences en ingénierie pour organiser la gestion administration que nous utilisons aujourd'hui.

Tout n'était pas toujours facile, et il avait des qualités qu'il fallait aller chercher au-delà des apparences, parfois bougonnes, parfois bienveillantes ; il savait dissimuler son hypersensibilité et sa pudeur derrière un humour qui pouvait être grinçant mais devenait savoureux pour qui l'entendait autrement qu'au premier degré

Nous garderons ancré en nous, quoiqu'il advienne, le souvenir d'un homme qui pratiquait au quotidien l'intelligence du cœur, savait faire valoir la force de sa raison et rayonner la puissance de sa culture.

Roger a été pour beaucoup d'entre nous la lumière qui éclairait notre chemin, qui guidait nos pas vers toujours plus d'humanité, pour faire avancer notre idéal commun d'une société plus humaine, plus juste, plus harmonieuse et pour certains "privilegiés" un ami précieux.

Un philosophe chrétien dit du don qu'il est un appel auquel il s'agit de répondre et que c'est comme s'il faisait lever en nous une moisson de possible ; c'est ce que nous devons à son engagement sans faille et à son amitié qui va terriblement nous manquer, comme ami, comme compagnon de route, comme citoyen éclairé.

Chère Jeanine, chère famille chers amis n'en doutons pas il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants.

Quelques mots de réseauteurs :

"Roger, une personne engagée et militante, nous a profondément marqués par sa gentillesse et sa bienveillance. Il avait ce don rare de s'adapter à chaque personne face à lui.

Personnellement, je garde un souvenir particulier de sa gentillesse envers moi. Toujours présent avec des mots rassurants et encourageants, il avait ce talent de reconforter et d'inspirer."

"Roger, sous tes apparences "d'ours-panda", tu étais une personne très affable et bon vivant. Je n'ai pas eu la chance de te connaître plus tôt, je ne sais pas si tu as toujours été tel un alligator qui semble dormir et soudain il écarte grand ses mâchoires pour... sortir un trait d'humour pince sans rire. Dans les rencontres tu parlais peu mais tu étais très présent par tes remarques pertinentes et critiques positives."

"Roger c'était pour moi le "réseuteur" modèle : je lui ai transmis la "création de site internet" à travers la mise en œuvre du premier site de Foresco, il offrait le français à l'espace du Canal. C'était l'engagement, C'était la fiabilité."

"Roger était une personne incroyable, il avait le don de rendre heureux les autres par sa bonté et sa générosité. Sa pensée restera toujours au RERS."

Prix de la réciprocité



Depuis une cinquantaine d'années, la réciprocité est au cœur de nos relations et de nos pratiques d'apprentissages dans les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs®.

En 2010, nous avons créé le "Prix annuel de la Réciprocité".

Pourquoi ?

Pour reconnaître de multiples chemins de réciprocité possibles et nécessaires pour la société et les personnes.

Pour valoriser d'autres façons de mettre en œuvre cette réciprocité que les nôtres, nous avons décidé que ce Prix ne serait attribué ni à un Réseaux d'échanges réciproques de savoirs® ni à un de ses membres.

Les règles que nous nous sommes données

1. Toute personne participant à un réseau d'échanges réciproques de savoirs® et tout réseau, adhérents au Mouvement, peuvent proposer la candidature d'une personne ou d'une organisation pour le Prix annuel de la réciprocité.

2. Ces propositions doivent parvenir au Bureau de l'association avant la première réunion de l'ENA de l'année (janvier).

3. L'équipe nationale d'animation dresse une liste des nominés (propositions de candidatures reçues).

4. Lors de la première réunion de l'année de l'équipe nationale d'animation, un vote est organisé, tous les présents volontaires pour étudier les candidatures peuvent voter.

5. On vérifie auprès du lauréat s'il accepte de recevoir ce prix. (Pour exemple, une année, le premier lauréat retenu n'a pas répondu à notre proposition.)

6. La décision ainsi arrêtée est transmise à l'artiste Jipé Bocquel qui est, depuis le premier Prix en 2010, le concepteur réalisateur du trophée.

7. La remise du Prix intervient, le plus souvent, lors de l'AG annuelle de l'association du Mouvement, FORESCO.

Nous espérons vos propositions !

©Robert Desgropes

Prix de la Réciprocité de 2010 à 2024 (du bas de la page vers le haut de la page et de droite vers la gauche)



RERS Val-de-Reuil

36 nationalités et une majorité de femmes

Une équipe de 17 bénévoles a assuré 2000 heures de travail en 2022 pour accueillir 187 inscrits dont 80 % de Rolivalois dans les locaux de la rue Grande. Pas moins de 36 nationalités et 3000 personnes reçues ont été recensées au cours des années avec une majorité de femmes qui, pour certaines, vivent en France depuis plusieurs années ou bien viennent de pays en guerre (Syrie, Ukraine).

Outre la municipalité de Val-de-Reuil qui soutient financièrement l'association en payant le loyer des locaux et en octroyant une subvention de 1400 euros annuels, le RERS a développé des partenariats avec diverses institutions (Éducation Nationale, Préfecture, hôpitaux...)

Article de "La Dépêche" : Publié le 18 Sep 23

©RERS Val-de-Reuil



En 1998, le RERS voyait le jour. 25 ans plus tard, l'association déploie une multitude d'actions en faveur de l'illettrisme, du vivre ensemble, de la solidarité humanitaire.

Couture, échanges de savoirs en français et d'anglais, échanges de savoirs culinaires, aide aux réfugiés, aide aux devoirs, échanges de savoirs informatiques... le Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs (RERS) est devenu incontournable dans le paysage rolivalois. Année après année, l'association a diversifié ses activités pour se mettre au service de tous les citoyens et partager son florilège de compétences, de talents et de savoirs.

Tout a commencé en 1998. Michèle Combes, qui faisait partie du réseau d'Évry (l'un des premiers RERS à avoir été lancé dans les années 80), décide d'ouvrir une antenne à Val-de-Reuil en proposant des cours de français. Le succès de l'association, installée dans la salle de la Rencontre à la Grosse Borne, est immédiat. Si bien que des échanges de savoirs en anglais et d'alphabétisation viennent rapidement se greffer.

"Depuis ses débuts, le RERS est une démarche de mise en avant des qualités et compétences des citoyens", explique Béatrice Balut, l'actuelle présidente

Convivialité et bienveillance

Avec le départ de Michèle Combes (devenue entre-temps conseillère municipale) dans le Sud en 2018, un nouveau bureau est constitué. Et de nouvelles activités créées à la demande des habitants et des bénévoles qui échangent de leur temps pour aider leurs voisins rolivalois. "C'est en 2019 que nous avons emménagé dans nos locaux actuels, plus spacieux et plus centraux, rue Grande", précise la présidente en plein échange de savoirs en alphabétisation auprès d'un public varié :

"On aime se sentir utiles, auprès des enfants, des adultes, des personnes en situation de handicap, des réfugiés...".

Et parce que le RERS est avant tout un lieu ouvert sur l'extérieur, chaque Rolivalois, quels que soient ses besoins, peut librement pousser sa porte.

"On a aidé les réfugiés afghans et ukrainiens. On est là aussi pour conseiller et diriger les gens vers les institutions, en douceur". Que ce soit un écolier en difficulté dans ses apprentissages, une personne qui veut apprendre la cuisine ou sortir de l'isolement... le RERS s'adapte et échange ce qu'il a à offrir avec le cœur. Un lieu convivial, bienveillant où vous serez toujours accueillis avec le sourire par les 12 bénévoles.

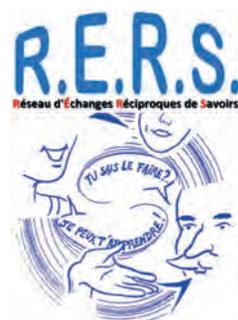
À chacun ses échanges de savoirs !

- Couture le lundi et jeudi de 14h00 à 16h30
- Alphabétisation le mardi et vendredi de 13h30 à 15h00 et de 15h00 à 16h30
- Anglais le mercredi de 9h00 à 11h30
- Soutien scolaire du CP à la 3ème (et plus selon les niveaux) le mercredi de 13h30 à 16h00
- Informatique le mardi et jeudi de 9h00 à 11h30
- Cuisine du monde une fois par mois

*Inscription : fiche disponible au RERS situé au 118 rue Grande.

Cotisation annuelle de 10€.

Renseignements au 02 76 44 23 78



RERS de Strasbourg

Troc Savoirs,
le RERS de Strasbourg
vous donne de ses nouvelles



©RERS Strasbourg

Notre RERS est bien vivant. Nous fermons parfois des antennes pour en ouvrir d'autres, souvent du fait de départs de bénévoles et de l'arrivée de nouveaux.

©RERS Strasbourg



La petite équipe de choc que vous voyez sur la photo est constituée de 2 médiateurs en contrat adultes-relais, Seda et Smail, de bientôt 4 volontaires en service civique, Adem, Rebecca, Émilie et Alexandra, et de bénévoles très présents dans les antennes et dans le conseil d'administration.

Nous sommes un peu débordés, comme d'hab, en particulier par l'animation du P'tit Labo, un tiers-lieu qui s'est ouvert de façon un peu spontanée

dans un quartier QPV en rénovation urbaine et qui avait un local vide dans une barre. Il se trouve que la gestion et l'animation de ce tiers-lieu repose beaucoup sur Troc Savoirs et que notre équipe est très sollicitée par l'animation de groupes d'enfants, les demandes et offres d'échanges type FLE, débats, jeux de société, bricolage, tricot, ateliers d'écriture, anglais, arabe, couture et cuisine, bien sûr, comme vous voyez sur la photo etc...

©RERS Strasbourg



Nous avons aussi lancé des temps : "Faire ses devoirs ensemble" où les enfants fonctionnent en réseau d'entraide au P'tit Labo et au collège.

Avec les écoles élémentaires, nous continuerons les concours "Passeurs de Savoirs" avec une présence pendant les récréations au printemps.

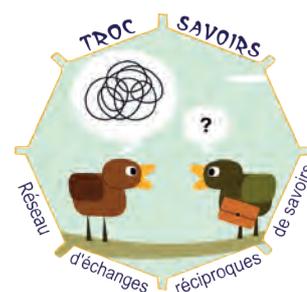
La présence au lycée, au collège et en école est passionnante mais combien difficile à organiser avec tellement de réunions entre partenaires dans le cadre de la cité éducative. Pas simple du tout Si vous avez des conseils, nous sommes preneurs de vos outils et savoir-faire.



©RERS Strasbourg

Au niveau du quartier, nous avons lancé un "Savoirs en fête" en juin et un grand puzzle de quartier à partir d'une photo prise par Troc Savoirs. C'est un truc qui marche bien dehors mais il faut prévoir un support un peu solide pour le transport.

Mireille Desplats



RERS de Seyssinet-Seyssins

Compte-rendu Inter-Réseaux du 22 juin 2024

Programme du jour :

10h – Accueil des marcheurs pour une balade patrimoniale à Seyssins

11h45 – Apéritif offert par le RERS Seyssinet-Seyssins et animé par M. Brame

12h30 – Pique-nique à partager

14h – Réflexion sur nos échanges

15h30 – Animations : Moment récréatif avec présentation de jolis objets et de quelques échanges dans nos réseaux

17h – Fin de la journée en chanson

4 réseaux ont participé à cette journée :

- RERS 2 Centre-ville
- RERS 3 Eaux-Claires
- RERS Saint-Égrève
- RERS Seyssinet-Seyssins

Une quarantaine de personnes étaient présentes.

©RERS Seyssinet-Seyssins



Balade patrimoniale à Seyssins

2 parcours étaient proposés : un dans la plaine avec Patrick R. et un deuxième à Seyssins-le-Haut avec Christine M.

Visite de quelques lieux remarquables de Seyssins. Les participants en sont revenus enchantés.

Apéritif et pique-nique à partager

Les non-marcheurs et les marcheurs se sont ensuite retrouvés autour de midi pour un apéritif offert par le réseau de Seyssinet-Seyssins.

Suivi d'un pique-nique copieux où nous avons partagé des mets délicieux, apportés et réalisés par l'ensemble des participants.

Moment de réflexion sur le thème "Échanges inter-réseaux :

Cette réflexion est motivée par l'idée de pouvoir créer des échanges auxquels pourraient participer des adhérents de différents réseaux.

Présentation des différents modes de fonctionnement

- Centre-ville : collectif d'habitants soutenu par la municipalité, hébergé à la MDH.
 - Eaux-Claires : collectif d'habitants soutenu par la municipalité ; ce réseau n'est pas assujéti à la réciprocité, mais incite à la participation de tous. À noter : des échanges existent déjà entre les Eaux-Claires et Centre-ville échanges existent déjà entre les Eaux-Claires et Centre-ville.
 - Saint-Égrève : collectif d'habitants soutenu par la municipalité.
 - Seyssinet-Seyssins : association sans subvention mais bénéficie de certains services tels que les salles mises à disposition gratuitement, les photocopies, ...
- Les adhérents payent une cotisation annuelle de 14€ (4€ pour les personnes en difficulté).

Présentation des différents modes de communication

- Centre-ville : journal "l'Écho" tous les 2 mois.
- Eaux-Claires : SMS, mails, Whatsapp (un par échange), courrier selon le profil des adhérents. Diffusion d'un journal "Le Colporteur", bulles, QRcode.
- Saint-Egrève : journal numérique mis à jour au fil de l'eau tout au long de l'année, des échanges peuvent voir le jour à tout moment.
- Seyssinet-Seyssins : site Web, mails "Lettres du Réso" pour informer des événements (Thés du Réso, AG, ...)

Communication inter-réseaux:

Chaque réseau s'engage à fournir aux autres réseaux, au démarrage des activités après la période estivale, la liste des échanges offerts au sein de son réseau.

L'ouverture d'un échange à d'autres réseaux permet d'une part d'enrichir l'ensemble des offres et aussi de pouvoir élargir la participation à chacun des échanges existants.

Au cours de l'année, lorsque des informations (nouveaux échanges, événements, journaux...) sont transmises par d'autres réseaux, voir comment les partager avec l'ensemble des adhérents au sein de chaque réseau.

Comment se faire connaître ?

Les réseaux aimeraient se rajeunir en termes d'adhérents et s'ouvrir à d'autres publics...

Plusieurs initiatives ont été entreprises :

- Saint-Égrève : participation à des journées Nature pour pouvoir toucher un public de jeunes et les sensibiliser aux valeurs des réseaux. Suite à ces journées, une mise en relation a eu lieu avec eux. À ce jour, ils expérimentent ces valeurs entre eux.

- Seyssinet-Seyssins : des permanences à l'Arche (CCAS de Seyssinet) ont été mises en place pour essayer de toucher un public différent. Soit en participant à un atelier d'aide informatique proposé par l'Arche une fois par mois soit en étant présents à l'accueil lors des ateliers Repair Café.

- Une idée serait de proposer des échanges à des horaires convenant mieux à un public d'actifs. Pour les Eaux-Claires, il n'est pas possible de disposer de lieux disponibles en fin de journée.

Formation : qu'est-ce qu'un réseau ? Charte des réseaux, Fonctionnement des réseaux

Cette formation existe depuis de nombreuses années mais peu de personnes y participent.

L'équipe actuelle demande à ce qu'on lui fasse part des besoins pour pouvoir mieux adapter le contenu de cette formation à la demande.

Centre-ville va proposer un sondage à ses adhérents en ce sens.

À noter : les personnes qui participent à cette formation la trouve très intéressante. C'est le cas de plusieurs personnes présentes dans la salle qui l'ont déjà suivie. Plusieurs autres personnes présentes dans la salle disent être intéressées par cette formation. À suivre...

RERS de Seyssinet-Sessins (suite)

Animations : quelques exemples d'échanges

Présentation de quelques échanges présents dans nos réseaux : cyanotype (Seyssinet-Seyssins), atelier mémoire (Centre-ville), jeux de mémoire (Eaux-Clares), peintures chinoises (Saint-Égrève), lectures publiques (Seyssinet Seyssins), zen thérapie (Eaux-Clares), "Et si on imaginait ensemble"... (Seyssinet-Seyssins), lecture d'un poème (Seyssinet-Seyssins).

La journée se termine par une animation musicale de Michel B. sur une chanson "Bonne année".

©RERS Seyssinet-Seyssins



©RERS Seyssinet-Seyssins



©RERS Seyssinet-Seyssins

En conclusion, cette journée a été très enrichissante. Nous avons pu renforcer nos liens avec plusieurs réseaux de l'agglomération et avons pu constater que nous sommes tous dans la même démarche, réfléchir ensemble à de nouveaux projets, partager ces moments de convivialité, découvrir de nouvelles propositions d'échanges, apprécier les talents des uns et des autres et bien d'autres choses encore...

Merci à tous les participants, au plaisir de se retrouver lors d'un prochain échange inter-réseaux l'année prochaine !

Bonne fin d'année à tous.



RERS de Romilly-sur-Seine

Témoignage

Depuis que je participe au Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs (RERS) de mon quartier, ma vision des choses a complètement changé. Avant, je cherchais des informations sur l'entrepreneuriat tout seul, un peu dans mon coin, et franchement, c'était compliqué. Je ne savais même pas qu'un endroit comme le RERS existait, où on peut échanger sur des sujets aussi passionnants. À l'école, on n'aborde presque jamais l'entrepreneuriat. Alors, quand j'ai découvert qu'il y avait un groupe de jeunes intéressés par ce thème dans le RERS, j'ai tout de suite voulu en faire partie.

Nous sommes huit jeunes, tous passionnés par l'entrepreneuriat. C'est génial parce qu'on a déjà eu trois rencontres, et à chaque fois, c'est super enrichissant. Chacun de nous a un projet différent et on prend le temps de partager nos idées.

Lors de nos rencontres, on parle de comment on a trouvé nos idées de business, de la manière dont on réalise nos études de marché et des stratégies qu'on met en place pour valider nos idées. C'est un véritable échange de savoirs, où chacun apporte quelque chose à l'autre.

Ce que j'apprécie le plus, c'est que c'est hyper concret. On ne se contente pas de parler en théorie, on s'aide vraiment sur des aspects pratiques. Par exemple, on a appris à

- rédiger des textes convaincants pour présenter nos projets,
- utiliser les réseaux sociaux pour faire connaître ce qu'on fait, et même à
- fixer les prix de nos produits ou services.

La dernière fois, on a passé pas mal de temps sur la communication, chacun aidant l'autre à mieux promouvoir son projet.

En fait, on apprend en même temps qu'on avance dans nos propres projets, et c'est ce qui rend l'expérience encore plus enrichissante.

Ce qui fait la force du RERS, c'est l'interaction.

Ici, personne n'est seul.

On échange, on discute, on partage nos expériences et nos connaissances. Quand l'un de nous a un doute ou une question, il peut compter sur le groupe pour l'aider. C'est comme ça qu'on progresse tous ensemble. Ce n'est pas juste un lieu où tu viens chercher des infos, c'est un véritable réseau où chacun donne et reçoit.

Quand je repense à il y a deux ans, avant de rejoindre le RERS, je me rends compte à quel point j'étais solitaire et en galère. Aujourd'hui, grâce à ces échanges, je me sens beaucoup plus confiant dans mon projet. Je ne suis plus seul à essayer de comprendre comment tout fonctionne, et ça change tout. J'adore cet esprit d'entraide et de partage. Franchement, participer à ces échanges sur l'entrepreneuriat a été une des meilleures décisions que j'ai prises.

Ayoub, 17 ans
RERS de Romilly-sur-Seine



RERS de Rixheim

RERS À tout vent : la dynamique des RERS dans le CLAS**, pour rendre les enfants acteurs de leurs apprentissages

Les échanges de savoirs, une évidence pour apprendre.

Le souhait de faire intervenir le RERS - À tout vent auprès du groupe des enfants du CLAS** a été une évidence depuis la création du Réseau il y a deux ans. Ce dispositif destiné à offrir un soutien scolaire aux enfants et aux adolescents, privilégie l'utilisation de la pédagogie du détour pour apprendre : ce sont des enfants en difficultés scolaires, pour lesquels le chemin direct de l'apprentissage peut parfois se révéler inadapté ou trop rigide. Il s'agit d'utiliser des méthodes indirectes pour aider les apprenant·e·s à assimiler les connaissances de manière plus engageante et efficace. Ainsi, notre équipe d'animatrices a validé le nouvel objectif d'apprendre par le faire et par l'échange de savoirs pour donner le goût d'apprendre.

Organiser les interventions et initier à la démarche du réseau.

Les écrits de référence ont été une source d'inspiration pour apporter à petits pas la dynamique de notre réseau à des enfants en difficulté langagière et notamment le livre "Échanger des savoirs à l'école sous la direction de Claire Héber-Suffrin". En tant que coordinatrice du Réseau, j'ai d'abord recherché des réponses toutes faites dans les écrits, une sorte de mode d'emploi pour ne pas me tromper dans la démarche et être sûre d'arriver à mes objectifs. J'y ai trouvé de nombreux objectifs qui m'ont parlé, comme une évidence, correspondant aux besoins de notre public :

- "mesurer soi-même les retombées positives de l'enseignement",
- "construire des relations pacifiées",
- "placer les individus en positions de chercheurs.euses"
- "les interactions sociales comme moyen privilégié d'apprendre"
- et quelques conseils pour démarrer avec des exemples de supports.

À ma grande surprise, ce ne sont pas ces ressources qui m'ont inspirée comme je l'avais imaginé, mais plutôt ce paragraphe sous-jacent, à l'approche de la conclusion du livre :

"La démarche pédagogique des échanges réciproques de savoirs tient à l'impossibilité de la traduire en un modèle reproductible (...).

La démarche des RERS s'accommode mal du principe même de modèle, au sens de cadre d'action subi, de forme choisie pour sa reproductibilité."

Convaincue que la puissance d'un réseau réside dans notre aptitude à échanger en son sein, la forme retenue est celle du partage : se retrouver pour décider de la marche à suivre entre animatrices salariées et bénévoles, chacune apportant son regard et sa personnalité. Les feuillets autocollants utilisés habituellement pour collecter les offres et les demandes deviennent un outil d'émergence d'intelligence collective et nous créons ainsi l'ébauche de quatre séances qui nous ressemblent.



©RERS Rixheim



Des découvertes dès la première séance.

Pour introduire le sujet avec les enfants, nous convenons de nous mettre chacune en scène devant eux, dans une situation d'apprentissage nous mettant en difficultés, l'une des animatrices devant ensuite venir en aide pour apporter les compétences non maîtrisées. Il en a été tout autrement. Au moment où les enfants nous ont vus en difficulté, ils ont tous souhaité nous venir en aide ou nous montrer la marche à suivre. C'était une belle façon de nous rassurer sur leurs envies de partage, validant ainsi le bien fondé de notre projet.

La suite de cette première séance était axée sur la recherche de savoirs par des intermédiaires thématiques précis. Les animatrices ont cherché à savoir ce que fait l'enfant dans des lieux et à des moments différents : à la maison, à l'école, dans la cour de récréation et lors de temps libres, avec les questions suivantes :

- Que font-ils réellement ?
- Que souhaitent-ils faire qu'ils ne savent pas encore ?

Les enfants ont d'abord dû avoir recours au langage oral : parler en français pour raconter ce que l'on aime faire, puis apprendre de nouveaux mots sans s'en rendre compte. Nous avons découvert, entre autres, Abel* comme expert en dessins de monstres et Myriam* qui n'a jamais eu peur de pratiquer la boxe alors qu'elle semble si timide dans le groupe. Les animatrices ont partagé unanimement le sentiment d'avoir instauré un espace de bienveillance, où les enfants se réjouissent d'être les locuteurs principaux face à des adultes attentifs à leur parole.

Une visite au potager, un prétexte pour échanger. Pour enseigner aux autres, il est d'abord essentiel d'apprendre à apprendre. Et quoi de mieux pour cela que d'utiliser des exemples concrets, à la manière du constructivisme*** ? Pour le premier échange concret de notre nouveau groupe intergénérationnel, nous sommes allés visiter le jardin partagé où l'une de nos bénévoles est membre active. Les enfants évoluent dans le jardin en suivant notre offreuse animatrice, celle-ci montrant patiemment chaque plante en essayant de les faire deviner aux enfants. Si tous les enfants ne reconnaissent pas les légumes, néanmoins, ils dialoguent et interagissent en exprimant ce qu'ils savent pour créer une nouvelle dynamique dans le groupe. Les enfants, guidés par notre offreuse qui connaît le jardin par cœur, se laissent emporter par leur curiosité en oubliant leur difficulté à s'exprimer en français.



©Ariane Mayer



©Ariane Mayer



RERS de Rixheim (suite)

L'heure et demie de l'échange s'écoule sans que l'on s'en aperçoive et ils quittent le jardin avec une grande cagette de légumes fraîchement cueillis et offerts par notre jardinière. Chacun-e veut rapporter la récolte à la maison mais nous ne cédon pas, car la prochaine étape, tenue secrète, sera la réalisation d'une soupe de ces légumes pour découvrir leurs saveurs.

©Ariane Mayer



Aux prémices d'une aventure prometteuse.

La troisième séance sera aussi l'occasion de créer ensemble un jeu de société avec les offres et les demandes recueillies précédemment : chacun-e apportant sa pierre autant par son contenu que par sa création. Il existe assurément une multitude d'autres façons de procéder pour intégrer les plus jeunes dans la dynamique du réseau. Pour l'heure, le projet se poursuit avec le souhait de pérenniser, au moins pour cette année scolaire, les échanges entre enfants par la mise en place de marchés des savoirs. Ainsi, nous espérons que cette initiative favorise durablement les échanges et l'apprentissage entre les enfants, enrichissant notre réseau par la diversité et la créativité de chacun-e.

Ariane Mayer
ariane.mayer@la-passerelle.fr
Coordinatrice
du RERS À tout vent de Rixheim (68)

Un grand merci à Dominique et Leïla pour la relecture de l'article.

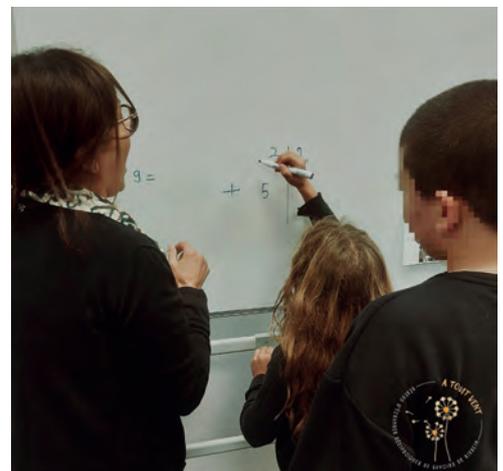
*Les prénoms des personnes mentionnées dans cet article ont été modifiés pour préserver leur anonymat.

**Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité : un dispositif mis en place pour aider les enfants et les jeunes, du CP à la terminale, qui ne disposent pas de toutes les conditions nécessaires dans leur environnement familial et social pour réussir à l'école. (Source : www.caf.fr)

***Le constructivisme, popularisé par Jean Piaget, soutient que les apprenant-e-s construisent activement leurs connaissances à travers des expériences. Utiliser des exemples concrets permet aux personnes de relier de nouvelles informations à leurs connaissances préexistantes, facilitant ainsi une compréhension plus profonde. (Source : www.bienenseigner.com)



©Ariane Mayer



RERS de Poizat

Échange : découverte du Qi Gong des yeux

眼
睛



©RERS Poizat

氣
功

Nous étions quatre à vouloir expérimenter le Qi Gong des yeux, ce jour là. Le Qi (prononcer "tchi"), signifie "énergie vitale", et Gong "travail". Au niveau des yeux, par des exercices spécifiques, le Qi Gong améliore l'acuité visuelle, apaise la fatigue oculaire et renforce les muscles oculaires.

La première partie de notre séance a consisté à favoriser la circulation de l'énergie sur le visage et autour des yeux par une série de gestes comme se passer les mains sur le visage, le cuir chevelu et les cervicales, presser la bordure des oreilles et tirer sur le lobe, faire des points de pression autour du globe oculaire accompagnés par une respiration lente et régulière, etc.

La deuxième partie était centrée sur des exercices oculaires : regarder vers le haut et le bas sans bouger la tête, regarder en diagonale, faire des cercles avec les yeux, cligner des yeux... Et la dernière partie a été consacrée à faire des exercices d'accommodation, de netteté en regardant un objet de près puis au loin.

Et voilà, à présent il nous reste à mettre en pratique régulièrement ces exercices et bientôt on nous appellera "œil de lynx".

Emmanuelle



©RERS Poizat



RERS de Murat

RERS Le Rézo : World Clean Up day

©Manon Jozroland

Le samedi 21 septembre l'AAPPMA de Murat "Les pêcheurs du Valagnon" et le Rézo ont organisé une matinée de nettoyage des berges et du lit du cours d'eau dans le cadre du World Clean Up day 2024 !

En effet, si nos rivières ont l'air idylliques à première vue, beaucoup de déchets viennent salir ses berges. Nous avons retrouvé plastiques, bouteilles en verre, morceaux de tôles et grillages... emportés par le vent ou les crues, voire directement jetés dans le cours d'eau, qui se prennent dans les arbres et les clôtures. s'agglutinent dans les zones où le courant est moins fort, dans les bras morts... Cette matinée a également été l'occasion d'échanger sur la faune et la flore des cours d'eau, sur un parcours de pêche où la truite règne en maître. Un grand merci à Anselme pour nous avoir partagé sa passion de la pêche et ses connaissances sur les insectes, poissons et l'ensemble des habitants de la rivière, et à Manon pour avoir déniché des reliefs de repas de loutre, ainsi que ses épreintes. Un bon repas partagé le midi nous a permis d'approfondir les échanges au bord de l'eau !

Manon Jozroland



Anselme de l'association de pêche et Dominique, adhérent au RERS à l'affût des déchets

©Manon Jozroland



De nombreux déchets évacués par les participants

©Manon Jozroland



Après l'effort, le réconfort autour d'une collation

RERS Le Rézo a 20 ans !

Ce samedi 30 novembre 2024, c'est jour de fête dans la Halle ! Le Rézo d'Échanges Réciproques de Savoirs de ce bourg du Cantal a décidé de se souhaiter un bon anniversaire, on n'a pas tous les jours vingt ans !

La Halle s'est parée de guirlandes et de lumières, une scène attend les artistes, la bonne humeur est invitée et... Les Rézoteuses et Rézoteurs sont là ! Toutes les générations sont confondues, tous les soucis du quotidien sont restés au-dehors, les sourires illuminent les visages, bref, tout est prêt pour que chacune et chacun vive une après-midi de folie contagieuse parce que résolument conviviale.

Carole et Malika sont là, Marie n'est pas loin, Pascal discute avec Bernadette, la très jeune Maia joue avec ses copains et copines, l'atelier de maquillage ne désemplit pas et tous les autres s'occupent, chacun à sa manière, de mettre la dernière main à l'organisation de ce moment attendu et... Magique !

Avec Solange, nous sommes là pour représenter l'équipe d'animation du Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs. Nous sommes accueillis à bras ouverts et, curieusement, nous nous sentons immédiatement chez nous, happés par cette bonne humeur si communicative !

Le programme, concocté par le Rézo, commence en tout début d'après-midi par une balade avec deux ânes des "Cant'âniers" parés de décorations et conduits par un jeune Saint-Nicolas, qui entraîne derrière lui les enfants et... Quelques adultes dans une découverte de la ville avec ses rues toutes en pente, mais gravies et descendues dans la joie et le plaisir d'être ensemble.

De retour à la Halle, ce sont les deux conteurs "Kataclop" qui attendent les enfants – petits et grands – pour leur dire des histoires fantastiques ou émouvantes, en partie chantées, toutes rappelant à chacun que la vie vaut d'être aimée pour ce qu'elle apporte de simple et de beau, de bon et d'humain.



©RERS Murat

RERS Le Rézo (suite)

Au sortir de toutes ces émotions, voici venue l'heure du goûter où gâteaux, friandises et boissons sont offerts aux enfants avant la poursuite du programme.

Puis arrive Delphine sous les traits du Clown "Culotte palatine"... Chanteuse lyrique reconvertie en clown, elle nous propose une histoire revisitée de Carmen (oui, celle de Bizet !) qui, perdue dans une aéro-gare inconnue, nous offre des moments désopilants, parfois émouvants, illustrés par une voix éclatante et un humour de boulevard qu'elle a le talent de marier pour notre plus grand plaisir.

Avant l'apéritif dînatoire, fourni par un traiteur local de talent, Malika – l'une des co-présidentes du Rézo mais aussi auteur, compositeur et interprète a offert à l'assistance deux chansons de son répertoire, interprétées tout en sensibilité et que tous partagent volontiers, en particulier celle qui rend hommage à des personnes disparues, chanté a capella et intitulée "nuage rose".



©RERS Murat



C'est au moment de l'apéritif dînatoire que le "Swan's boys trio" nous a enveloppé dans ses premières notes pour ne s'interrompre qu'au moment très attendu du gâteau des 20 ans du Rézo. Photos, exclamations joyeuses autour de ce bijou de pâtisserie qu'il a bien fallu découper pour le déguster enfin, non sans avoir chanté le traditionnel "Joyeux anniversaire !"

A la reprise de la musique, c'est la danse qui a pris le pas sur l'écoute et quelques-unes comme quelques-uns se sont déchaînés sur la piste, portés par les accents du rock, jusqu'au bout de la soirée.

Avoir 20 ans, c'est beau, et cela l'est d'autant plus quand on se dit que ce n'est encore que le début d'une belle et longue histoire qui re-commence pour aller plus loin, avec celles et ceux qui ont bâti pierre par pierre ce Rézo qui a réussi jusque-là à franchir les épreuves du temps. Le partage, les échanges, ont permis à des femmes et à des hommes, à des enfants et des jeunes aussi, de faire société en se reliant au sein du Rézo. Il leur reste désormais à écrire l'avenir, jour après jour comme ils l'ont fait jusqu'à aujourd'hui, avec patience et obstination, pour que leur environnement soit plus pacifique, plus juste, plus humain. Bravo le Rézo !



©RERS Murat

Antoine Guiraud



©RERS Murat



RERS de Mulhouse

RERS Le Rézo! : témoignages pour le Rézo!,

Au focus de nouvelles expériences

La coexistence interculturelle et le respect des droits de l'homme en vue de la paix et du bonheur restent un défi pour les pays des Balkans où le niveau de mise en œuvre de ceux inscrits dans les lois, dispositions, statuts ou manuels n'a pas encore été atteint. Mais un pays européen comme la France a déjà créé une expérience de réussite, qui se reflète dans la réalisation des buts et objectifs de nombreuses associations non gouvernementales, parmi lesquelles je trouve Rézo!

Le Rézo! est un lieu accueillant pour chaque individu, quel que soit sa nationalité, sa langue, sa religion ou son appartenance ethnique, une fenêtre de connaissances où vous pouvez tout apprendre !

Je me suis retrouvée dans cette expérience d'interaction et d'échange de connaissances accueillie par les animateurs de l'association le Rézo !, dont la philosophie m'a rappelé l'impératif du mot animation, "âme", car justement la connaissance part de l'âme et de la substance, le désir de savoir la réalité objective, donc "l'autre". Cette relation relie d'abord un "je" à un "tu", deux êtres humains égaux dans une relation symétrique de "donner-recevoir" dans le but d'éclairer le potentiel personnel et ensuite l'échange de l'expérience unique, acquise dans nos niveaux sociaux-culturels.

Le Rézo!, est une grande organisation qui se développe et s'agrandit chaque jour précisément parce qu'elle ne "sélectionne" pas les ressources humaines, mais donne la possibilité à chacun de se sentir inclus dans la vie sociale, d'être important pour l'environnement social, d'améliorer ses compétences pour la vie tout en partageant du bon temps ensemble. Le Rézo! a des objectifs visant le développement durable, dont les années maintiennent les adhérents unis dans des réseaux d'échanges mutuels de connaissances.

Dans mon expérience en tant que professionnelle de la santé mentale dans le domaine de l'éducation et spécifiquement dans celui des services psychosociaux scolaires, dans la métropole d'Albanie, la belle Tirana, j'ai trouvé très peu de moments où des gens simples et instruits s'assoient réunis en tables rondes pour évaluer les besoins, interagir et échanger connaissances et expériences. Et avec regret je peux dire que je ne retrouve à aucun moment la culture du volontariat, surtout à partir du troisième âge.

Depuis quelques mois, je suis inscrite comme bénévole au projet collectif tricot / crochet / couture pour les bébés des "Restos du Cœur", à la maison des associations de Bourzwiller. Comme moi, de nombreuses femmes albanaises apportent leur contribution en tricotant des vêtements pour enfants tout en préservant l'expérience du travail manuel, un patrimoine culturel qui ces dernières années a presque été détruit et dont les nouvelles générations héritent très peu.

Cette permanence constitue à la fois une bonne opportunité de pratiquer le français et d'échanger des aspects culturels. Je me suis intégrée aux autres activités du Rézo!, j'essaie de ne manquer aucun rendez-vous pour en bénéficier au maximum de connaissances, de relations réciproques et de développement personnel. Je me sens également privilégiée de partager mon expérience et de nouer des relations humaines honnêtes. Une expérience inspirante est aussi l'ensemble des compétences développées, permanentes et localisées au "88" avec l'apprentissage de la langue française, qui prend une dimension nouvelle avec l'art de la parole poétique.

Les permanences à la CEA sont très attractives pour moi où les informations sont exhaustives et où nous avons la possibilité de discuter pendant une heure de différents sujets et une heure de pratique avec échange mutuel de connaissances et de compétences.

Un moment très important pour moi a été la formation sur la plateforme Open Badge Passport, et grâce à cette formation, mon expérience est valorisée dans le mode numérique en tant qu'acteur important dans le développement du Rezo! d'échanges mutuels de connaissances.

Le Rezo! est une porte ouverte à tous et une fenêtre de connaissances, toujours propice à l'apprentissage et à la coopération !

Sonila

J'aime bien le Rézo!, on apprend beaucoup de choses. J'aime bien aussi venir au Rézo! pour écouter et voir les gens. J'ai déjà partagé les recettes turques comme des Poças, comme des dolmas, certaines bases de la langue turque et continuer à apprendre le français et écrire, et parler correctement.

Gulfidan

J'ai intégré le Rézo! de Mulhouse, et je n'ai aucun regret, déjà la rencontre des autres personnes, la convivialité ; j'ai partagé et échangé en allemand et partagé mon savoir en français.

J'ai repris confiance en moi. On apprend beaucoup des autres, que ce soit la cuisine d'autres origines et le savoir-faire, qui sont toujours intéressants.

Louise

Le Rézo! est un lieu de partage où l'on peut rencontrer des gens, partager nos savoirs et en apprendre en retour.

C'est un endroit pour découvrir des nouvelles langues, en apprendre plus sur une culture, apprendre de nouvelles recettes ou s'enrichir sur n'importe quel sujet.

La communication est importante, on échange, on participe à des activités tous ensemble, et on fait de nouvelles rencontres.

Au Rézo!, je propose des échanges artistiques. J'explique les bases du dessin et montre le processus pour créer des personnages ou des animaux. J'aime pouvoir partager ma passion pour le dessin avec d'autres personnes qui s'y intéressent.

Au Rézo!, j'ai appris les bases du crochet, j'ai fait des échanges sur le cosplay et j'ai aussi participé à des événements comme l'inter-rers à Nancy et fait des échanges dessins en groupe, je suis allé à la rencontre d'autres Réseaux pour en apprendre plus.

OZ



Le REZO!

RERS de Meaux

RERS Passibête

Chers Passibêtes,

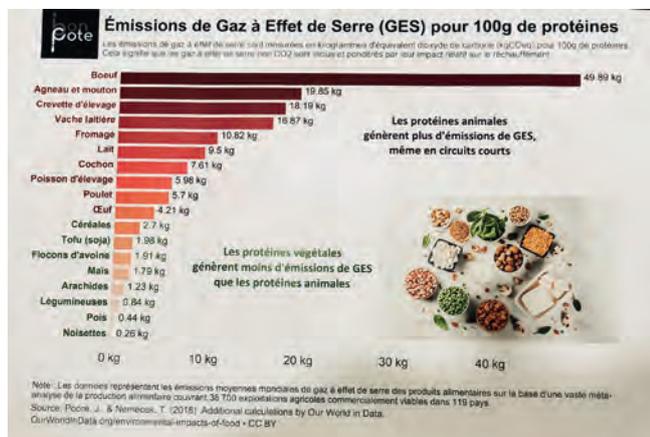
Voici les échos de notre dernier écolo-culinaire à l'espace Évasion Frot le vendredi 15 novembre (article page suivante).

La perte d'appétit pouvant aller jusqu'à la dénutrition était le sujet de réflexion. Notre discussion a été très riche mettant en évidence que la relation à la nourriture marche avec la relation avec l'autre. Nous pensons que plus nous maîtrisons joyeusement les étapes de notre nourriture, ses effets sur la santé, ses effets sur l'équilibre mondial plus nous avons des chances de garder un bon appétit. Rappelons que les seniors doivent être vigilants sur une quantité de protéines suffisantes contenues dans les repas.

Alors que l'association Passibête essaie de promouvoir les protéines végétales pouvant diminuer la ration de viande dans un souci d'équilibre avec l'environnement, nous avons eu la chance d'assister à une sensibilisation des causes de la dégradation du climat. Françoise Magnier propose une première approche dans "La fresque du climat".

Nous avons le sentiment de participer à une action vitale et urgente. J'espère que nous pourrons en faire la démonstration dans les 3 premiers mois de 2025.

Danielle Coles



©RERS Meaux

Bonjour les Passibêtes,

À l'espace Évasion, les ateliers se suivent et se complètent. Ainsi celui qui nous a réunis le lundi 18 novembre sur les enjeux liés au changement climatique. Pendant 3 heures - mais je vous assure qu'aucune des participantes n'a trouvé le temps long - nous sommes devenues des fresqueuses attentives pour

- comprendre le fonctionnement, l'ampleur et la complexité des enjeux liés au changement climatique.
- se les approprier.
- saisir la nécessité d'agir.

Grâce aux travaux du GIEC - Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat, créé en 1988 et composé de 194 États - nous avons eu en mains les connaissances nécessaires, je devrais dire les cartes- pour réaliser la fresque du climat. Un travail passionnant, vécu en équipe et qui a soulevé de nombreuses questions tout au long de sa réalisation. Quelle est par exemple notre empreinte carbone en matière d'alimentation ?

Une réponse : un régime moins carné est certainement l'action la plus rapide à mettre en place voire la plus simple : réduire sa consommation de viande ou carrément ne plus en manger. Mais, quelle a été notre surprise d'apprendre qu'il est plus important de végétaliser notre alimentation que de manger local ! Cela ne remettra pas en question notre adhésion à l'AMAP mais le Bio, le Local et de Saison n'est pas suffisant (tableau joint). Comme on le constate, le transport est le poste principal d'émissions. Alors, félicitations aux Amapiens qui viennent chercher leur panier à vélo ou à ceux qui font du covoiturage ou des livraisons à domicile. Amusez-vous si vous voulez en savoir davantage à faire le test de votre empreinte carbone et ensuite passez à l'action. C'est l'étape qui vous permettra de rester optimiste et/ou de vous sentir mieux. Chacun peut trouver sa façon, il y a mille possibilités. Il ne nous reste qu'à inventer, seul ou ensemble, des solutions réalistes et joyeuses afin de redonner à notre quotidien une bonne trajectoire.

Rejoignez le mouvement !

Françoise Magnier

Les mains dans la pâte

Comme toutes les femmes, nées avant la guerre, j'ai voulu rejoindre la révolution technologique qui a transformé le champ domestique dans les années 60-70 multipliant les appareils électro-ménagers.

Cinquante ans ont passé et ma jubilation est totale quand je décide de faire la pâte avec quelques tours de mains, tous mes sens aux aguets. Le toucher analyse la teneur en eau. L'œil voit le mélange farine, eau, matière grasse changer subtilement de couleur. L'oreille apprécie l'élasticité de la pâte et les compliments qui fusent autour de moi.

©RERS Meaux



La garniture me donne bien d'autres raisons de compléter mon chef-d'œuvre : salé, sucré, à déguster chaud ou froid. C'est une pâte brisée, facile à faire, elle est cette fois destinée à la base d'une quiche lorraine.

©RERS Meaux



Le 15/11/24 dans la cuisine de l'espace Évasion Frot lors de notre quatrième éco-culinaire)

"La cuisine est un paysage" a dit Giono : faisons entrer dans nos plats les savoir-faire familiaux, les plantes locales et sauvages, celles qui ont été bien élevées et cueillies dans leur saison. Pour l'élevage, laissons à la porte tout animal "encagé" qui n'a connu ni air, ni herbe, ni soleil.

Retrouvez la recette de la pâte brisée dans le carnet de notre association "Les Passibêtes" page 11 du recueil Marmites d'ici et d'ailleurs, téléchargeable : <http://passibete.wordpress.com>



Danielle Coles

RERS de Lisieux

RERS Lexovien

La Fondation de France nous a invitées les jeudi 26 & vendredi 27 septembre à Saint Ouen à un séminaire dont le thème était "Rencontre Solidarité Migrants".

Nous avons rencontré 44 associations de toute la France qui participent comme le Réseau au programme Solidarité Migrants.

Depuis 2015, de nombreuses associations reçoivent un financement de la FDF, et depuis 2020, l'Axe Engagement Citoyen auprès des personnes forme et accompagne des bénévoles, apporte un soutien aux associations en villes moyennes et en zones rurales.

Il était important de réunir les associations qui pendant plusieurs années ont travaillé sur les mêmes thématiques afin de créer un espace d'échange et d'interconnaissance.

Tout cela dans le but de pouvoir regarder ensemble vers un avenir commun.

Quelques thèmes du programme des 2 jours : les assos ont du talent / Échange de pratiques
Faire par et pour les personnes exilées.
Cartographie des liens entre les associations / Les citoyens s'engagent.

Pendant ces 2 jours, nous avons rencontré des salariés et bénévoles d'associations qui comme le Réseau défendent des valeurs humaines.

Chaque personne a sa place, l'accueil, l'ouverture et la bienveillance.

Certaines associations réussissent le pari, au-delà de la barrière de la langue à rendre les exilés pas seulement acteurs mais aussi décisionnaires de l'association.



A travers le chant, la danse, la musique, la cuisine, les langues, partout en France grâce à toutes ces associations, nous avons la chance de cultiver toutes ces différences.

Les difficultés financières et de soutiens, sont toutes ressenties par les associations présentes. Chacun dans son coin note une pointe de découragement.

Mais d'être ensemble et partager pendant 2 jours, nous a permis de nous sentir moins seules et de constater que les actions positives perdurent et continuent de se créer.

Un grand merci à toutes les personnes rencontrées !!
Un grand merci à l'équipe de la Fondation !

Merci à tous ceux qui voit une opportunité d'évolution quand on est ouvert à l'autre.

Pour rappel et éviter la confusion !
La subvention de la Fondation de France ne revient pas au fonctionnement de l'association mais bien au projet d'échanges multiculturels élaborés par 5 de nos bénévoles offreurs FLE !
Et ouverts à tous les adhérents du Réseau

Thyfaine & Anne-Marie Blotière



RERS de Limoges

RERS Beaubreuil : Fête des savoirs partagés

Le RERS de Limoges œuvre depuis 35 ans sur un quartier prioritaire "Beaubreuil".

Ce réseau a connu des hauts et des bas mais, fort d'une méthodologie qui n'a plus à faire ses preuves, il a toujours su rebondir et aller de l'avant.

En juin 2024, sous l'impulsion énergique et bienveillante de Saïra, le RERS s'est lancé dans l'aventure et a organisé sa première "Fête des savoirs partagés".

Pour mener à bien cet événement, nous nous sommes associés au centre social municipal du quartier qui nous a gentiment prêté ses locaux, notre local étant tout petit.

©Wikipédia



L'organisation a nécessité 3 réunions avec les différents acteurs du quartier afin de leur présenter le projet, mobiliser les forces vives... Chaque acteur avait pour mission de relayer l'information auprès de son public afin de multiplier les propositions d'offres de savoirs.

Au sein de l'équipe d'animation (très réduite), 4 rencontres ont eu lieu : organisation de la journée, mise en place du planning de présence, faire le point sur les différentes démonstrations / échanges, décoration du site, musique d'ambiance.

L'affiche publicitaire a été réalisée par une stagiaire du RERS et la communication autour de l'événement a été assurée par le centre social.

Cette première expérience a permis de réunir une quinzaine d'offres dont 12 adhérents du réseau. Parmi les échanges : broderie, couture, dentelle aux fuseaux, danse de salon, découverte des fonds sous-marins, arts créatifs.

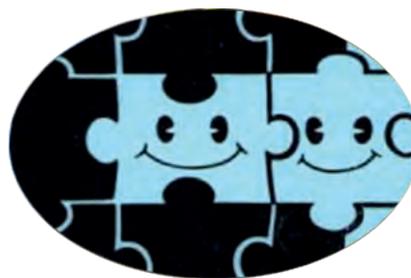
Nous avons eu la possibilité d'organiser des échanges en extérieur, sur l'espace public, avec le soleil en prime.

Une cinquantaine de personnes sont venues nous rendre visite. Nous avons eu le plaisir de recevoir deux élues (ville de Limoges et département Haute-Vienne) qui ont montré un intérêt pour nos actions et notre projet.

Globalement, nous sommes satisfaits de ce premier essai où sourires, convivialité et bonne humeur étaient au rendez-vous.

Merci à tous les bénévoles présents et à Saïra et Saïd pour leur visite et leur soutien.

Isabelle
Animatrice RERS Limoges



RERS de Grand-Quevilly

RERS Échanges de Grand-Quevilly : Petit aperçu de la vie de notre réseau depuis le printemps

Suite à notre inter-réseau du 21 mars, qui a laissé à tous un très bon souvenir, notre Réseau a continué ses activités.

Nous avons assisté à toutes les réunions des Réseaux de Normandie (Bolbec, Fécamp et Grand-Quevilly). Nous étions au minimum deux membres de Grand-Quevilly présents à chaque fois.

Le 27 mai, nous étions présents à l'invitation de Fécamp pour une journée d'initiation à la peinture et au macramé.

Ensuite, le 05 juin huit membres du réseau quevillais se sont déplacés pour assister à l'inter-réseau de Bolbec. Thème : les J.O. Une journée très sportive à tous les niveaux sur le plan organisation, très bien organisée, festive et très agréable.



©RERS Grand-Quevilly

Arrivée à Bolbec pour la journée inter-réseau

Le 08 juillet avant les grandes vacances nous nous sommes tous rassemblés dans un restaurant asiatique pour un repas d'avant vacances, Un nouveau moment de détente et d'amitié entre tous les membres.

Pour terminer l'année, un conseil d'administration a eu lieu ce même jour à 17 h, ensuite nous avons fermé jusqu'au 26 août à 14 h.



Notre première réunion mensuelle de rentrée s'est déroulée en septembre avec le retour de vacances de tous. Et avec la préparation au forum des Associations de Grand-Quevilly

Ensuite, Fécamp a organisé son inter-réseau le 7 octobre, sur le thème Le Soleil Levant. Nous avons répondu présents à l'invitation et ce fut une superbe journée.

©MM Vuillet



Journée passée à Fécamp

Comme chaque année à cette période de vacances scolaires, une douzaine d'enfants, bien encadrés, sont venus passer un après-midi dans le cadre des vacances sports loisirs organisées par la Mairie de Grand Quevilly : un atelier pâtisserie et un atelier créatif étaient proposés.

Malgré tout cela, notre principal objectif étant notre marché de Noël, il fut préparé avec soin et minutie depuis la reprise en septembre.

Les journées du 19 et 20 novembre furent bien remplies pour amener le matériel à l'endroit de l'organisation et notre marché a pu ouvrir ses portes le 21 novembre dès 10 h.

Fiers du travail effectué, nous n'avons malheureusement pas pu le faire découvrir à un plus grand nombre de visiteurs. La cause : la neige ! Cependant, avec la beauté du paysage qu'elle nous offrait, comment lui en tenir rigueur ?



©H.Wyart

Devant le lieu d'organisation de notre marché de Noël

©E Caillemett



©H.Wyart

Une partie de ce que nous présentions au Public

Comme chaque année à cette période de vacances scolaires, une douzaine d'enfants, bien encadrés, sont venus passer un après-midi dans le cadre des vacances sports loisirs organisées par la Mairie de Grand Quevilly : un atelier pâtisserie et un atelier créatif étaient proposés.

Malgré tout cela, notre principal objectif étant notre marché de Noël, il fut préparé avec soin et minutie depuis la reprise en septembre.

Les journées du 19 et 20 novembre furent bien remplies pour amener le matériel à l'endroit de l'organisation et notre marché a pu ouvrir ses portes le 21 novembre dès 10 h.

Fiers du travail effectué, nous n'avons malheureusement pas pu le faire découvrir à un plus grand nombre de visiteurs. La cause : la neige ! Cependant, avec la beauté du paysage qu'elle nous offrait, comment lui en tenir rigueur ?

Malgré tout, ce fut une belle réussite et Monsieur le Maire de Grand Quevilly est venu nous rendre visite ainsi que le Père Noël.

Pour fêter l'évènement et en remerciement pour nos Membres, nous ferons un goûter amélioré pour les fêtes.

Ensuite nous finirons l'année civile par un repas convivial entre nous et la journée se terminera par un diaporama retraçant la vie du Réseau de notre Commune.



RERS de Fécamp

RERS Rézo

©RERS Fécamp



Bonjour à tous !

Notre Rézo connaît une année très riche en rencontres, en activités, en sorties ...
Tout en simplicité et convivialité !
Nous avons choisi, ici, de vous faire partager **notre Inter Réseau Normand sous le signe du Soleil Levant...**

et,



Maison du Port - Fécamp

En deuxième lieu,
nous avons voulu aussi vous faire partager nos heureuses rencontres lors d'OCTOBRE ROSE 2024.
Un événement annuel tant attendu ayant un franc succès dans notre ville de Fécamp.
Bonne lecture !

La préparation de l'Inter Réseau a duré tout l'été.

Cet été, nous avons pu bénéficier des locaux de la Maison du Port afin de préparer notre Inter Réseau. Chaque jeudi, nous nous retrouvions pour créer diverses décorations de tables, de murs, ainsi que des tableaux. Nous les avons offerts à nos hôtes en guise de bienvenue.

Le Jour J, nous avons eu le plaisir de voyager au Soleil Levant

Les premiers rayons lumineux n'éveillent-ils pas en nous une joie profonde ! Le Soleil Levant nous a évoqué également les pays asiatiques lointains... le Japon, la Chine, le Vietnam... Et tant d'autres pays orientaux...

Nous avons eu plaisir à pénétrer dans ces contrées lointaines aux civilisations millénaires à travers une musique à la fois douce, apaisante et vivifiante... Un réel plaisir des sens !

Nous avons partagé des ateliers dans la bonne humeur et la convivialité.

Oui, cette journée a éveillé en nous notre âme d'enfant !

"Faites que le rêve dévore votre vie... Avant que la vie dévore votre rêve" - Saint-Exupéry

Nous avons passé une journée inoubliable !

Nous tenons à remercier la Maison du Port pour son accueil si bienveillant.

Tous les ateliers ne sont pas nommés, faute de place...

Il nous aurait fallu une vingtaine de pages ...

©RERS Fécamp



- Atelier éponges japonaises animé par Isabelle. Puis à l'arrière, atelier bijoux et tricotins animés par plusieurs adhérentes fécampaises, Bolbécaises et Grand Quevillaises. Puis d'autres ateliers comme :
- l'atelier Origami animé par Éric. Il a également fait la surprise d'un grand dragon décorant toute la cage d'escalier menant à notre Inter Réseau. Mais... très difficile à prendre en photo dans son intégralité ! Dommage ...

- l'atelier jardins japonais animé par Daniel. Une minutie à la "japonaise" pour ces petits coffres vivants !

- l'atelier peinture animé par notre trio habituel du lundi matin... De petites estampes tout en délicatesse ont été esquissées dans une profonde zénitude. Certains tableaux ont été destinés à nos invités. D'autres ont été offerts en tombola.

La cuisine, quoi de plus important dans une rencontre festive !

Pendant que nous nous adonnons à nos ateliers, les Brigittes s'affairent...

Beaucoup de plats ont été préparés d'avance par nos adhérents et nos hôtes. Ce fut un vrai festin haut en couleurs et en saveurs ! Un repas partagé comme on les aime !

©RERS Fécamp



RERS Rézo (suite)

©RERS Fécamp



Une table remarquablement dressée !

Une très grande convivialité,
Des palais plus que satisfaits,
à commencer par un apéro "maison"!
Oui, nous avons passé un excellent moment ensemble.



L'après midi, visite guidée pour les inscrits, quand aux autres, ils continuent d'échanger leurs idées.

©RERS Fécamp

Changement de lieux et d'époque...

Nous voici en plein cœur du **Fécamp médiéval** !
Cette visite, malgré la circulation automobile importante, nous a plongé dans notre Moyen Âge Fécampois. Martine Queval, une passionnée de notre patrimoine, a su nous captiver et nous faire rire ! Une pépite d'humour !

Devant la place des Duc Richard.



©RERS Fécamp

A cette époque, Fécamp était la capitale de la Normandie.

Nous avons humer les senteurs du jardin médiéval tenu actuellement par des élèves du collège Paul Bert. Nous nous trouvons derrière l'abbaye où nous percevons de "beaux restes", notamment la Tour de la Maîtrise. (faute de place, nous n'avons pu mettre les photos... D'ailleurs, elles ne sont pas nommées, car nous sommes nombreux à en prendre...)



Ci-dessus dans la cour de la Maison du Patrimoine au riche passé.

Nous apercevons quelques photos de la libération de Fécamp.



©RERS Fécamp

Octobre Rose 2024



©RERS Fécamp

Notre modeste contribution à marcher et rencontrer d'autres associations fécampaises nous rassemble davantage !

Depuis quelques années déjà, notre Réseau d'Échanges Fécampois participe activement à ce mouvement populaire féminin. Octobre Rose a pour but de soutenir financièrement la recherche afin d'aider les plus grands chercheurs médicaux et scientifiques dans la lutte contre le cancer, et de sensibiliser le plus d'esprits possible à l'importance du dépistage précoce du cancer du sein. Un rassemblement que nous ne manquerions pas pour tout l'or du monde !



©RERS Fécamp



RERS d'Étampes

RERS étampoïis

©Véronique Gigand



©Véronique Gigand



“Connaissez-vous le tawashi, la marqueterie de paille, le diamond painting ?
Savez-vous carder, filer, feutrer ou tricoter la laine ?
Pyrograver le bois ?”

Il était possible de venir s'initier lors de la fête intergénérationnelle des savoirs partagés le 23 novembre 2024 à Étampes et découvrir bien d'autres pratiques comme confectionner des mules, des pompons, un village miniature, des poupées, savoir les coiffer...



©Véronique Gigand

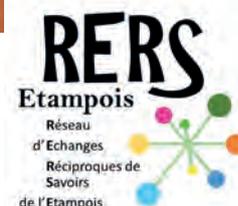


©Véronique Gigand



Plus d'une centaine de participants de tous âges sont venus échanger, découvrir le RERS Étampoïis, proposer des savoirs lors de cette journée réussie, pleine d'entrain et d'entraide, portée pour la première fois en partenariat avec la Maison de Quartier à Guinette. En effet nous sommes hébergés dans ce centre social pour nombre de nos activités.

Depuis la rentrée, l'équipe s'est élargie avec de nouvelles offres comme la marmite norvégienne, du théâtre et du chant, et le 9 novembre 2024, Jocelyne a été élue présidente.



RERS du Pays de Coutances (50)

RERS Dunes et bocage a fêté ses 25 ans



25 ans Réseau
(sur l'air de Santiano)

C'est au mois de juin que le réseau a fêté ses 25 ans d'existence dans la belle salle des Marettes, mise à disposition par la commune d'Agon-Coutainville, bourgade du bord de mer, qui a vu la naissance de "Dunes et bocage". De 9 adhérents en 1999, nous sommes actuellement un peu plus de 200 sur tout le Pays de Coutances.

La soirée était organisée autour d'un repas partagé, de l'exposition de travaux réalisés lors de divers échanges collectifs ou individuels : créations manuelles, aquarelle, textes de l'atelier d'écriture, couture, vannerie, dentelles au fuseau... ainsi que de la présentation de créations collectives des ateliers lecture à voix haute, chants comiques et théâtre. Une chanson pour cet anniversaire a été créée par Evelyne, Marie et Jacqueline sur l'air de Santiano. Elle a été reprise par tous les participants grâce au "karaké palettolithique" - puisque réalisé en palettes grâce à Yves, notre offreur en "palettologie" (un petit clin d'œil à nos amis d'Arpajon et leur karaoké mérovingien présenté à Strasbourg lors des 50 ans des réseaux). Puis pour terminer la soirée, Erick et Jean-Jacques, jardiniers au jardin partagé du réseau,

mais également musiciens, nous ont fait chanter au son de leurs guitares.

Jacqueline, offreuse et demandeuse de savoirs dans le réseau



©RERS Pays de Coutances



Pour entrer au Réseau
C'est pas compliqué
Oui c'est vrai
À votre arrivée
Demandez un savoir et offrez
Vous avez la réciprocité

Refrain 1

On échange des savoirs dans notre Réseau
Hisse et Ho
Vive le Réseau
Jardinage, rando et flamenco
On y trouve tout ce qu'il nous faut.

Réseau Dunes et Bocage
C'est là qu'on partage
Amitié
Convivialité
Bonne humeur
Empathie et gaïté
Retrouvons-nous dans les ateliers

Refrain 2

On échange des savoirs dans notre Réseau
Hisse et Ho
Vive le Réseau
Cartonnage, espagnol et philo
On y trouve tout ce qu'il nous faut.

On fête les vingt-cinq de notre Réseau
Cette année
Que d'activités
A Agon ou sur le Coutançais
A deux cents
On n'va pas s'ennuyer

Refrain 3

On échange des savoirs dans notre Réseau
Hisse et Ho
Vive le Réseau
Cartonnage, espagnol et philo
On y trouve tout ce qu'il nous faut.

On échange des savoirs dans notre Réseau
Hisse et Ho
Vive le Réseau
Cuisine, informatique et photo
Théâtre ! Couture ! Commères !
Et et... (au public de dire leurs échanges) !
On y trouve tout ce qu'il nous faut.

RERS d'Arpajon

RERS Ateliers 29 : Les abeilles du 29 intègrent La Ruche

La rénovation du bâtiment hébergeant les Ateliers 29 est arrivée à son terme début 2024 !

Ce nouvel Espace socioculturel, baptisé "La Ruche", plus grand, plus lumineux, plus accueillant a été inauguré le 4 mai 2024. Cette journée spéciale a été ponctuée de musique, de lecture, d'expositions, de présentation de nos groupes (Atelier crochet, Atelier couture, Atelier bricolage, Repair café) et de la réalisation d'œuvres participatives...

Merci à la municipalité et à toutes celles et ceux qui ont contribué à la concrétisation de ce beau projet.

Cet événement marque une étape importante dans l'évolution de notre Association.

d'affirmer notre volonté pour continuer à construire "contre vents et marées" notre Mouvement dans la réciprocité. Nous y avons proposé 2 ateliers d'écriture et 1 atelier création collective. De beaux échanges et beaucoup de bonne humeur dans un cadre magnifique à Nanteau-sur-Lunain.

De plus, lors de sa participation à ce séminaire, Christian BERAUD, maire d'Arpajon, a réaffirmé son soutien au développement et à la philosophie des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs (RERS). Sa présence nous encourage à poursuivre et développer nos actions et notre implication pour la commune...

Les perspectives sont multiples et variées, nous accueillons un séminaire FORESCO qui se tiendra à Arpajon le 14 décembre 2024, et nous préparons la "Fête des savoirs" pour février 2025, sans oublier notre participation au Téléthon et aux festivités de Noël...

©Ateliers 29



Ateliers 29 - RERS Arpajon

©Ateliers 29

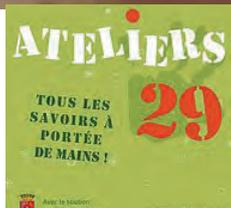


Une nouvelle équipe "d'anciens" coprésident.e.s a pris la relève en juin et poursuit le travail engagé.

Cela se traduit également par l'ouverture de nouvelles activités, comme l'atelier mosaïque, les scènes ouvertes et de nombreuses initiatives ponctuelles et enthousiasmantes...

Nous avons également profité des nouveaux locaux pour préparer notre participation aux "Rencontres d'automne 2024 des RERS".

Notre participation a été l'occasion de raconter et partager notre histoire en constante évolution et



©Ateliers 29

RERS d'Angers

RERS Belle-Beille : Le Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs d'Angers a 35 ans !

Nous nous souvenons des 30 ans et de l'inauguration du Café Solidaire en 2019. Eh bien, pour les 35 ans, le fil rouge sera de montrer comment un quartier de notre ville peut être regardé comme un quartier apprenant : un défi, un challenge ! Y parviendrons-nous ? Ensemble, certainement.

Déjà quelques idées nous animent comme développer, renforcer les partenariats locaux en étant innovants et dans la sollicitation.

Le sujet des badges de reconnaissances est avancé ainsi qu'une table ronde sur la reconnaissance et pourquoi pas la construction d'une boîte à lire dans le local ?

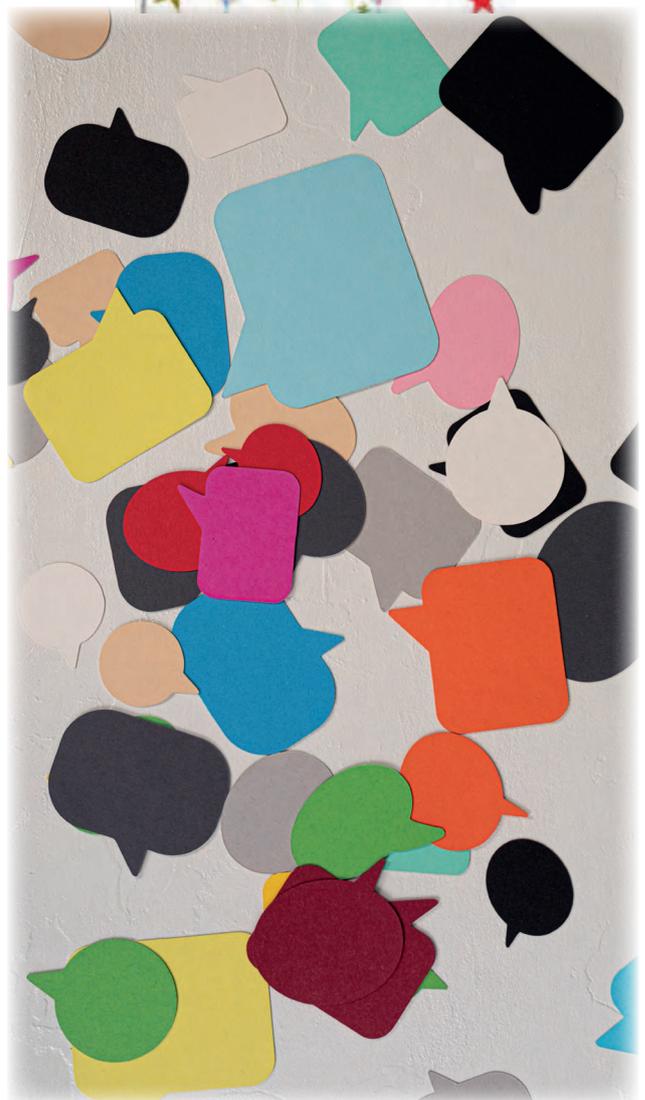
Ces 35 ans s'inscrivent aussi dans le projet d'écriture de l'histoire du Mouvement, une belle occasion pour reprendre contact avec les Angevins et Angevines qui ont participé au développement de la démarche des échanges de savoirs.

Le temps fort se déroulera dans la semaine du 22 au 26 avril 2025, le réseau aura 35 ans révolus ! Le programme est en construction.

Si vous souhaitez des renseignements :
un mail : rersbellebeille@orange.fr
un tel : 06 30 77 15 80



©Adobe Stock



Le programme est en construction... et les idées fusent...

Inter-réseaux

RERS Isère et Ardèche : apprendre à faire une mise en relation

Tel était l'objectif de cet après-midi avec 5 réseaux de l'Isère et Aubenas en Ardèche. Linda a rejoint Thérèse et Françoise pour préparer ce temps fort d'approfondissement qui s'est déroulé le 7 octobre 2024 après-midi. Une première pour nous d'intégrer ce nouveau format en demie journée et ainsi préparer l'avenir. Le repas partagé a démarré cet après-midi et permis de nous "apprivoiser".

13 participants, nouveaux et adhérents depuis quelques années dans leur réseau, ont dynamisé cette rencontre par leurs apports et leurs questions. La diversité des outils a soutenu de manière dynamique notre réflexion :

- Post-it avec nos offres et demandes
- Carte mentale autour du mot "mise en relation"
- Mise en lien des offres et demandes et choix retenu pour expérimentation

- Répartition des rôles : offreurs, demandeurs, médiateur, observateurs. Les observateurs étant invités à noter ce qu'ils renaient pour eux-mêmes pour une mise en relation réussie.

- Vivre la mise en relation (Couture main et machine)

- Les articles de la charte afférents à la mise en relation par petits groupes

- Évaluation de la journée par les participants et animateurs.

Le travail a été soutenu par un diaporama élaboré par Linda et bien apprécié.

Les retours ont été très positifs. Ce qui nous conforte pour continuer sur ce chemin choisi pour 2025. À venir :

- La Réciprocité (le 3/02/25)

- L' Accueil (le 2/06/25)

Les 5 réseaux en Isère participants :
Grenoble (Les Eaux Claires & Vieux Temple)
Seyssinet-Seyssins
Saint-Égrève
Poisat
Le réseau en Ardèche :
Le Palabre (Aubenas)

Françoise, Linda, Thérèse



©Inter-RERS Ardèche

Formation au sein du Mouvement des RERS

Quelques mots à propos de la formation au sein du Mouvement Français des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs.

En 2024-2025, FORESCO vous propose une offre de formations renouvelée, où vous retrouverez les incontournables du démarrage de réseau ou comment faire vivre la réciprocité, accessible aux bénévoles, salariées et militantes passionnées par l'animation et désireux-se-s d'interroger leurs pratiques. Nous proposons également des thématiques spécifiques comme les jeunes et leurs savoirs, les badges de compétences ou les savoirs en écologie.

Nos animateurs et animatrices de formation travaillent ensemble pour vous offrir des temps de partage répondant à des besoins de changement, de dynamisation ou de pérennisation des acteurs du réseau. La commission formation se réunit plusieurs fois par an pour concocter ce catalogue et construire les programmes un à un.

Nous vous invitons à consulter le catalogue en cours et à nous poser toute question ou demande sur le sujet de la formation, y compris sur une demande de formation n'existant pas au catalogue (celle-ci pourrait intéresser d'autres personnes aussi) !



©Mouvement des RERS

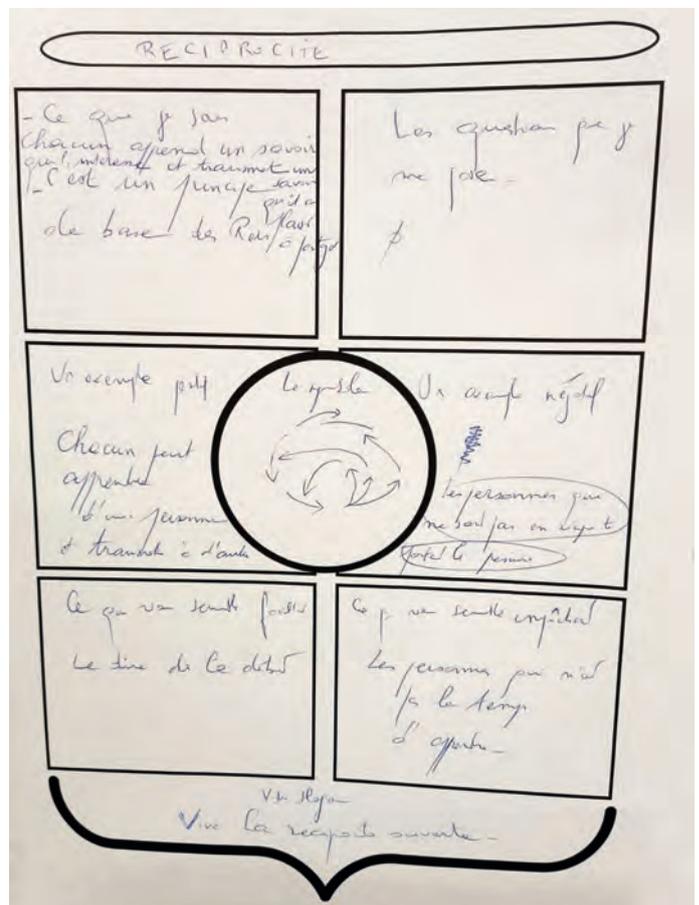
Les 21 22 23 novembre 2024

Créer et/ou dynamiser un Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs : tout un programme !

Trois jours intenses pour plonger au cœur de la démarche des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® : découvrir leur histoire, comprendre leur pédagogie et expérimenter des outils concrets. Tout cela dans une ambiance résolument collaborative et coopérative.

La réussite de cette formation repose avant tout sur l'implication, la curiosité et l'enthousiasme des stagiaires. Merci à Brigitte, Myriam, Isabelle, Habiba et Patrick pour leur énergie et leur engagement !

Guidées par notre passion pour cette démarche et notre expérience, nous avons veillé à ce que chaque participant trouve sa place et reparte avec des clés pour initier ou redynamiser son réseau.



©Mouvement des RERS

Formation au sein du Mouvement de RERS (suite)

Ces trois jours nous rappellent que chaque interaction est une occasion d'apprendre des autres et d'apprendre aux autres. La réciprocité, encore et toujours, au cœur de l'apprentissage !

Et la formation en 2025, **le catalogue sera, en janvier, en ligne sur notre site.**

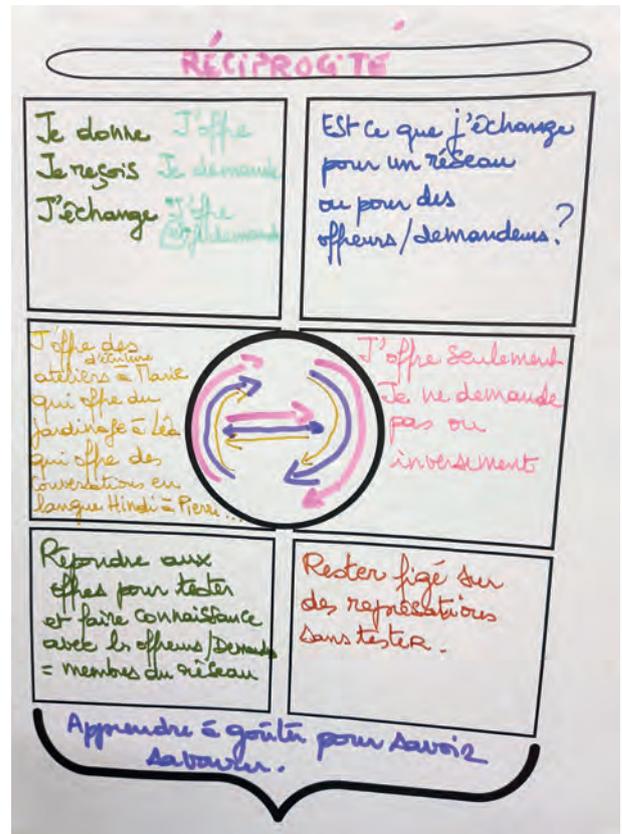
Pour nous joindre, un mail : formation-foresco@rers-asso.org

Annette & Saïra,
Animatrices de la formation!

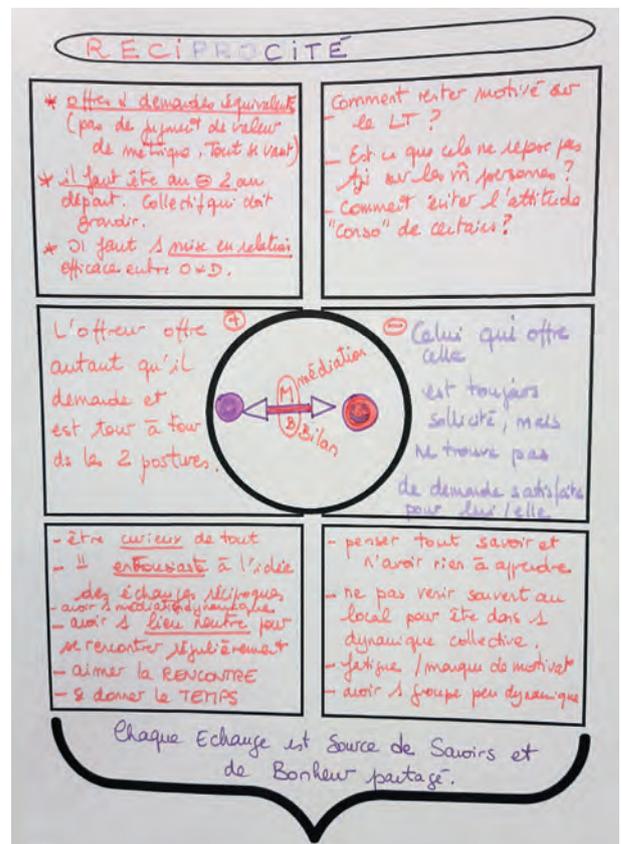
La réciprocité

Ce que je sais de la réciprocité	les questions que je me pose
donner un exemple positif de réciprocité (des exemples concrets)	donner un exemple négatif
qu'est-ce qui vous semble facilitant ?	qu'est ce qui vous semble empêchant, les freins ?

©Mouvement des RERS



©Mouvement des RERS



Ville Apprenante



L'organisation apprenante, un chantier permanent

Une rencontre lors de l'AG 2024

Lors de l'Assemblée générale de notre Mouvement à Évry-Courcouronnes en mai 2024, nous avons organisé une rencontre entre des acteurs de la Ville Apprenante qu'est, depuis 2019, la ville d'Évry-Courcouronnes et des participants aux Réseaux d'échanges réciproques de savoirs présents à l'AG.

Cette rencontre s'est déroulée sous forme d'écoute réciproque, de mises en situation et de réflexions partagées.

Une "Ville Apprenante" ?

L'UNESCO définit la ville apprenante comme étant celle qui :

- mobilise efficacement ses ressources dans tous les secteurs afin de promouvoir un apprentissage inclusif de l'éducation de base à l'enseignement supérieur;
- ravive l'apprentissage au sein des familles et des communautés;
- facilite l'apprentissage pour l'emploi et au travail;
- étend l'usage des techniques modernes d'apprentissage ;
- renforce la qualité et l'excellence dans l'apprentissage;
- et favorise une culture de l'apprentissage tout au long de la vie (et dans toutes situations de vie).

Les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs ?

Notre projet annonce clairement que toute personne, de son plus jeune âge où elle peut comprendre la démarche (donc, dès la Maternelle) jusqu'à son plus grand âge peut apprendre, grâce aux autres ; et peut partager ces savoirs.

- Que cela peut "raviver" les désirs d'apprentissages au sein des familles, des groupes humains, des quartiers, de la ville, du canton, de l'établissement scolaire, de l'entreprise.

- Que cela peut ouvrir des perspectives quant à des formations plus formelles, des recherches d'emploi, des enrichissements de l'engagement citoyen, des créations collectives.

- Que l'engagement de chacun dans ses offres et ses demandes ainsi que dans la construction coopérative des contenus et des méthodes d'apprentissages favorisent la qualité de ces mêmes apprentissages.

Et favorise une culture de la solidarité et de la réciprocité dans les relations et dans les apprentissages tout au long de la vie.

Convergences donc ! À rendre visibles, à initier, à inventer par de multiples coopérations...

Plus largement que le projet Ville apprenante, interrogeons-nous sur ce que pourrait être toute organisation qui se veut apprenante ?

Y compris nos réseaux et notre Mouvement, les associations d'éducation populaire, des classes et des établissements scolaires... !

De quelques conditions pour penser et faire ensemble une organisation apprenante ?

Construire ensemble une vision commune du projet, fondée sur une éthique, c'est-à-dire sur un choix volontaire de valeurs, de l'intérêt partagé, de ce que sont nos forces.

Reconnaître en quoi chaque personne et chaque collectif a des savoirs, des énergies, des possibles, des liens, c'est-à-dire des forces. Faciliter ou favoriser la reconnaissance de chacun comme étant essentiel par et pour l'organisation, la reconnaissance de chacun par lui-même, les formes de reconnaissances mutuelles.

L'ouverture. Savoir aller voir ailleurs ce qui se fait, pour se voir également d'ailleurs. Les belles relations et l'amitié pour mieux penser font de cette ouverture une nécessité. (Voir article 9 de notre Charte.)

La convivialité. Rires, humour, gentillesse, attention à autrui. Une posture qui aide chacun à construire son autonomie tout en respectant la solidarité. Des outils qui se fondent sur la parité réalisée entre tous. Des façons de s'organiser qui permettent à chacun d'élargir ses relations, ses possibilités de s'instruire, ses chances d'apprendre toujours et partout.

Construction de sens pour et par chacun. Et pour tous les collectifs qui la composent et la construisent (autres organisations, groupes d'intérêt, groupes d'apprentissages, équipes d'animation, conseils d'administration...

Une organisation en création permanente. En tant que système vivant, l'organisation apprenante permet à tous d'apprendre et apprend elle-même de ses propres actions et fonctionnements, de ses réussites, de ses difficultés, de ses échecs et grâce à toutes ses questions si elles sont partagées. Elle se crée en permanence.

L'organisation apprenante, c'est un chantier permanent !

C'est ce que sont nos Réseaux, c'est ce qu'est notre Mouvement. Qui, donc, ont besoin de tous leurs participants pour les faire vivre, les enrichir, les réinventer, les créer !

Inter-réseaux

Les rencontres d'Automne à Nanteau-sur-Lunain

Les Rencontres d'Automne 2024 étaient organisées autour de l'histoire du Mouvement, déclinée en quatre étapes :

Mon arrivée dans le réseau, l'équipe d'animation, mes histoires d'apprentissages, l'histoire de mon réseau, inter-réseaux, l'histoire dans notre Mouvement.

Quatre journées riches, cette année encore, en témoignages, échanges, ateliers, projets...

Nous avons écouté avec beaucoup d'attention et de plaisir l'intervention de Annie Jézégou sur le thème du "Temps de formation et temps d'apprentissages (place du numérique)", qui a mis, pour beaucoup d'entre nous, des mots sur des situations ressenties...



©Mouvement des RERS

Atelier créatif

Ateliers d'écriture, de lecture, interviews, collages, écriture FALC (Facile à Lire et à Comprendre), ligne de vie, cercle de rêves, autant d'outils mis à notre disposition pour nous permettre de raconter nos histoires, notre histoire.

Chacun est reparti avec des techniques pour que chaque réseau puisse parler de lui, et de lui dans le Mouvement.



©Mouvement des RERS

Atelier écriture, atelier lecture



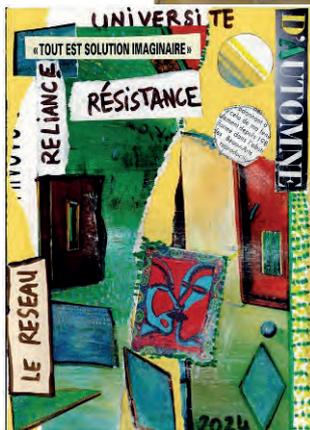
©Ngoc-Thuy Taïb

Atelier Interviews

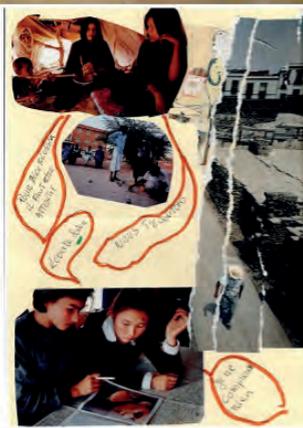
Chacun est reparti avec des techniques pour que chaque réseau puisse parler de lui, et de lui dans le Mouvement.



©Mouvement des RERS



©Mouvement des RERS



©Mouvement des RERS



Création collective avec les artistes d'Atelier 29 - RERS d'Arpajon avant de nous quitter



©Mouvement des RERS

Cela fait maintenant 3 ans que nous sommes reçus dans ce magnifique cadre qu'est le centre de réadaptation Professionnelle et de formation de Nanteau. Cet établissement médico-social accompagne vers l'emploi des travailleurs handicapés en reconversion professionnelle. Ceux-ci bénéficient d'un accompagnement personnalisé, tant sur le point médical, social que pédagogique. Mais c'est aussi un centre de formation tout public. Chaque stagiaire peut bénéficier des structures d'accueil : restauration, hébergement, pratique sportive, activités ludiques proposées régulièrement, dans ce cadre majestueux.



©Ngoc-Thuy Taïb

Et pour couronner notre rencontre, Mouvement français d'échanges réciproques de savoirs et le centre de réadaptation de Nanteau-sur-Lunain, une présentation de notre Mouvement l'année dernière, a entraîné la mise en place d'échanges réciproques au sein de la structure entre des stagiaires, et une formation plus complète est même programmée pour l'année 2025 !

Cette structure, et son directeur, Patrice LEGUY sont des partenaires importants pour le Mouvement, et vous pouvez les découvrir en suivant le lien ci contre : https://youtu.be/BLfztRfM_-A?t=26



Réflexion

Souvenons-nous : chacun de nous est complexe

“Chez un être humain, l’intelligence peut s’exercer de trois manières, elle peut travailler sur des problèmes techniques, c’est à dire chercher des solutions pour un but déjà posé. Elle peut fournir de la lumière lorsque s’accomplit la délibération de la volonté dans le choix d’une orientation. Elle peut enfin jouer seule, séparée des autres facultés, dans une spéculation purement théorique d’où a été provisoirement écarté tout souci d’action. Dans une âme saine, elle s’exerce tour à tour des trois manières, avec des degrés différents de liberté.”

Catégoriser ou accuser ! Quels risques de dénis destructeurs ?

Je crois intéressant que chacun s’interroge sur ses propres façons de vivre, plus ou moins positivement, plus ou moins négativement, les catégorisations dans lesquelles il a pu être enfermé ou s’enfermer.

Je l’ai essayé pour moi. J’avais 9 ans. J’étais au catéchisme. “Prions pour les mal-logés.” Comme une bonne petite fille de neuf ans à qui l’on apprend la solidarité, je me mets en posture de prière. “En particulier, pour la famille de Claire !” ajoute le prêtre. Blanc intérieur d’une petite fille heureuse qui, sans avoir les mots pour le dire, s’est sentie **anéantie**. Nous habitons “chez nous”, nous y étions heureux ! C’était notre lieu à nous, terrain de jeu, de lecture, d’histoires magiques, d’imagination... Notre mère tenait une habitation accueillante, faisait une bonne cuisine, notre père racontait sa journée de travail... Soudain, je me trouvais **identifiée par un manque, enfermée dans une stigmatisation** qui, sans que je comprenne pourquoi, “m’a fait honte”.

Soudain, j’étais logée dans une catégorie !

Je n’habitais plus ce “chez nous” chaleureux, apprenant quand mon père ou ma mère nous accompagnait pour nos devoirs, ouvert sur le monde, intelligent, rieur et plein d’humour, où l’on pouvait voyager en train en mettant nos six chaises bout à bout... Certes, nous étions six dans 27 m² mansardés, au cinquième étage de l’immeuble ; les WC “à la turque” étaient sur le palier du quatrième. Mais mes parents mettaient tant d’énergie à nous trouver un lieu où habiter à l’époque d’une grave crise du logement.

Cet enfermement dans une catégorie risque d’arrêter en nous le mouvement même de la vie, au moins momentanément et partiellement.

Utilisée sous le prétexte d’agir (prétexte d’ailleurs souvent décidé extérieurement à la personne concernée), la catégorie se fige et la catégorisation fige la personne, jusqu’à la nier comme étant elle-même en mouvement évolutif. La catégorie qui lui est attribuée en fait un objet et non un sujet (au sens de sujet de ses actions).

Comment faire pour ne pas, en permanence, créer ce contre quoi nous voulons lutter, c’est-à-dire contre les catégorisations, voire les stigmatisations ?

Selon ceux qui parlent de chacun de nous, selon notre place dans des hiérarchisations sociales, selon les points de vue qui facilitent les actions et lectures de telle institution, nous sommes des exclus ou des établis, des défavorisés (ou en difficulté) ou des Français moyens ou des élites, des usagers, ou des habitants ou des acteurs, des consommateurs, téléspectateurs, des clients ou des responsables, des individus ou des populations (ciblées et visées). Dans le meilleur des cas, des citoyens, des citoyennes, des personnes.

Au lieu de parler de publics (mot du théâtre) et de populations (mot du champ de la démographie), de défavorisés (mais par qui donc ? et en quoi ?), puisque nous créons un système d’apprentissages réciproques, où chacun est intéressant pour ce qu’il sait “et” pour ce qu’il peut apprendre, pourrions-nous être tous d’abord des “savants et ignorants”, des “apprenants et accompagnants”, des “chercheurs et praticiens”, des “expérimentés et expérimentateurs possibles”, des “émancipés et des s’émancipant”, des “offreurs de savoirs et demandeurs de savoirs”... ? Il nous arrive de l’oublier, préoccupés que nous sommes, à juste titre, d’obtenir des institutions des moyens pour nos actions !

Nous savons que le sens et l'effet d'un apprentissage, et sans doute aussi d'une action, changent selon la nature des systèmes dans lesquels ils sont inscrits et selon le statut donné aux personnes et aux relations.

Indissociablement, on apprend des connaissances, des savoir-faire ou on agit et on intègre les valeurs du système social qui a organisé ces apprentissages ou permis cette action.

- Si l'on apprend et agit dans des réseaux ouverts, fluides, flexibles, transversaux, où chaque élément du système est un élément essentiel, l'on apprend, comment un système ouvert se construit, se maintient ouvert, l'on apprend à s'y repérer et à se déplacer, à saisir les inattendus, à vivre et à gérer le mouvement et le multiple sans s'y noyer, sans être relégué aux marges, sans être oublié et écrasé.

- Dans un système de coopération, on apprend l'intérêt de la coopération, les méthodes de la coopération.

- Dans un système de responsabilité, co-responsabilité, responsabilisation mutuelle, on intègre la dynamique de la responsabilité et ses outils.

- Dans un système qui favorise l'autonomie et la tension vers un accroissement d'autonomie, on acquiert une capacité de se rendre autonome, la possibilité de développer son esprit critique, le refus de la soumission.

- Dans un système de droits égaux pour chacun, de droit d'agir pour tous, de droit de participer à l'élaboration des règles, de contribuer au débat, de décider, d'évaluer, on apprend à exercer sa citoyenneté et on peut développer des aptitudes à exiger des systèmes plus démocratiques et plus respectueux de chaque personne (y compris dans les systèmes de formation).

- Dans un système où l'on apprend ce qu'on vit, on apprend par la pratique pensée. "La pensée qui succède à l'acte est plus riche d'un infini que celle qui le précède."

- Par des méthodologies systémiques, on apprend à "Relier sans confondre, distinguer sans séparer" (Edgar Morin).

Apprendre, en les vivant, en les pensant, en les reliant, coopération, mutualisation, réciprocité, ouverture des relations, contribution au commun, esprit critique, concernement, interactions... n'est-ce pas notre recherche à tous, à nous qui écrivons et lisons ce "Lien Inter-Réseaux" ?

C'est tout autant à l'équipe d'animation qu'à chaque participant de veiller à ce que la façon de nommer chacun soit une "reconnaissance" positive, à ce que chacun apprenne à se nommer positivement, par ce qu'il aime de lui, ce qu'il aime vivre ou faire, ce qu'il aimerait partager ou apprendre.

Dans un Réseau d'échanges réciproques de savoirs, nous nous présentons les uns aux autres par les offres et demandes de savoirs que nous faisons dans ce contexte. C'est l'identification proposée "ici". Nous savons que la personne est beaucoup plus complexe mais l'environnement apprenant proposé ici détermine cette identification-là. Autrement dit chacun "se nomme" et non pas "est nommé" à travers une relation paritaire (savant "et" ignorant, offreur "et" demandeur) qui est la règle du jeu et qui, justement va permettre ce jeu social : apprendre des autres et apprendre aux autres.

Si nous sommes dans une réunion à motivation de choix ou délibération institutionnelle (associatives, politiques...), nous y sommes tous en tant que citoyens, et seulement citoyens ! et non instruits ou pas, défavorisés ou notables... Enfin, c'est ce qui devrait être !

Si nous sommes dans une réunion de parents d'élèves, l'identité qui nous met ensemble, c'est celle de parents, et non parents de bons élèves ou de "mauvais" élèves. Parents qui ont tous des questionnements à entendre.

Instaurer des reconnaissances réciproques et paritaires

Chacun de nous pourrait reprendre ces mots du chanteur/musicien Michel Berger. Parce que chacun de celles et ceux avec lesquels nous partageons des savoirs pourrait se retrouver dans ces "mêmes" mots.

"Pour me comprendre, Il faudrait connaître ma vie. Et pour l'apprendre, devenir mon ami.

Pour me comprendre, il aurait fallu au moins ce soir pouvoir surprendre le chemin d'un de mes regards, triste mais tendre, perdu dans le hasard. Pour me comprendre, il faudrait savoir le décor de mon enfance, le souffle de mon frère qui dort, la résonance de mes premiers accords. [...]"

Peut-être n'y a-t-il que chacun de nous qui peut connaître sa vie. Qui peut en dire ce qu'il veut en dire. Qui peut en ressentir le mouvement. Qui peut vraiment la prendre en main. Et, peut-être chacun de nous a-t-il besoin d'un autre ou d'autres pour le faire. C'est ce que nous essayons de faire vivre dans nos réseaux... Non ?

Claire Héber-Suffrin

L'avez-vous lu ?

Voici une présentation succincte de l'ouvrage
" De l'École éclatée aux territoires apprenants -
une éducation partagée "
publié, en mars 2023.

Claire et Marc Héber-Suffrin

Les Réseaux d'échanges de connaissances d'Orly ont été le fruit de la rencontre de l'expérience pédagogique de Claire HÉBER-SUFFRIN dans sa classe et de l'action d'une équipe d'éducateurs d'un club de prévention, dont Marc Héber-Suffrin faisait partie bénévolement, ainsi que de leurs réflexions suscitées par diverses lectures (Ivan ILLICH, Henri LABORIT, Jean PIAGET, Edgar MORIN, Célestin FREINET, Paulo FREIRE, Fernand DELIGNY...).

Le récit de l'expérience a été publié en 1981 aux éditions Stock (puis publié à nouveau chez Desclée de Brouwer en 1994) à partir de la mémoire de ses acteurs (dont les anciens élèves) et des traces écrites conservées au fur et à mesure qu'elle se déroulait. C'est la première partie de cet ouvrage : L'École éclatée.

Une école "éclatée" sur tout le territoire de vie des enfants et des familles qui la fréquentent. Ivan Illich a magnifiquement montré à quel point nous avons déscolarisé la société en croyant ou laissant croire que seules les institutions de formation étaient lieux d'apprentissage. On peut apprendre toujours, partout, dans toutes les situations de la vie.

Comprendre
la société



l'essentiel

Chronique
Sociale
1, rue Yaubecour - 69002 Lyon
www.chroniquesociale.com

De l'École éclatée aux territoires apprenants

Une éducation partagée

Les « Réseaux d'échanges de connaissances d'Orly » ont été le fruit de la rencontre de l'expérience pédagogique de Claire Héber-Suffrin dans sa classe et de l'action d'une équipe d'éducateurs d'un club de prévention, dont Marc Héber-Suffrin faisait partie bénévolement, ainsi que de leurs réflexions suscitées par diverses lectures (Henri Laborit, Jean Piaget, Ivan Illich, Edgar Morin, Célestin Freinet, Paulo Freire, Fernand Deligny). Le récit de l'expérience a été publié en 1981 à partir de la mémoire de ses acteurs (dont les anciens élèves) et des traces écrites conservées au fur et à mesure qu'elle se déroulait. C'est la première partie de cet ouvrage : *L'École éclatée*.

Grâce à cette expérience de pratiques de coopération et de coéducation et fort de la dynamique des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs créés dans la continuité de la démarche d'Orly, les auteurs dégagent les composantes d'une société apprenante. C'est l'objet de la deuxième partie : *Fraternité de l'École éclatée*.

Six verbes d'action peuvent aider à faire de l'expérience de l'École éclatée une racine d'enthousiasme pour tout territoire (ville, établissement, entreprise...) qui se veut apprenant : *Expérimenter - ensemble - Découvrir - Reconnaître - Relier - Apprendre - Créer*.

Les auteurs

Claire Héber-Suffrin, enseignante et formatrice, militante syndicale et associative, est titulaire d'un doctorat en Sciences de l'éducation. Marc Héber-Suffrin, avocat pendant 40 ans, militant politique et associatif, est titulaire d'un diplôme d'études supérieures en Sciences politiques.

Ils sont les cofondateurs des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs. Ils ont publié de nombreux ouvrages dont *Apprendre par la réciprocité*, *Puissance de la reconnaissance*, *L'Éducation populaire* (Chronique sociale).



17,50 € TTC France

Diffusion Sofedis
Distribution Sodis

De l'École éclatée aux territoires apprenants

Claire et Marc Héber-Suffrin

Comprendre la société

De l'École éclatée aux

territoires apprenants

Une éducation partagée

Claire et Marc Héber-Suffrin

Préfaces

Sylvain Connac

Edgar Morin



Une école éclatée ? C'est-à-dire ?

Une école où l'on "s'éclate". Où l'on vit pleinement, joyeusement, où l'on joue avec plaisir ce jeu social proposé par cette institution. Une école où l'on vient avec désir, où l'on éprouve du plaisir, où l'on expérimente la joie d'apprendre et de se relier.

Une école éclatante. Belle de toutes les personnes qui la composent, lumineuse grâce à tous les étonnements et à toutes les curiosités, bigarrée de toutes ses diversités, brillante de toutes les intelligences, ensoleillée de toutes les gentillesse et soins donnés aux autres pour qu'ils réussissent, captivante grâce aux découvertes vécues des richesses de notre patrimoine commun, animée de toutes les motivations et mobilisations qui la font vivante.

Une école ouverte, en une ouverture choisie, analysée, construite, sécurisée et sécurisante. Ouverture entre les personnes concernées : élèves, enseignants, personnels administratifs et agents d'entretien, parents, institutions, associations, entreprises.

Ouverture à de multiples savoirs, tant il est vérifié que tout savoir est un tissu de savoirs, que tout savoir peut être un tremplin vers d'autres savoirs, en particulier vers les savoirs étudiés à l'école. Ouverture vers des environnements sociaux et naturels multiples.

Une école "dehors", une école qui fait des temps "à l'intérieur" de l'établissement (temps de rassemblement des personnes, de retours de la pensée, de reconstruction des questionnements, d'apprentissages formalisés) et des temps "à l'extérieur" de l'établissement (temps de nouvelles rencontres et découvertes, temps pour se savoir une des composantes de la nature – nous sommes la nature –, temps de sensibilités augmentées), des temps interactifs.

Une école de l'alternance qui active des liens formateurs avec ses environnements. Alternance des temps de travail coopératif, de travail personnel, de travail de recherche... Alternance des lieux : utilisation de tous les lieux de la ville et du territoire comme des lieux où l'on peut apprendre pourvu qu'on le veuille et l'organise.

Revisitant cette expérience de l'École éclatée à partir de l'expérience des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs®, nous avons pris une meilleure mesure de la force anticipatrice de cette ouverture de l'école ainsi que de ces pratiques de coopération et de coéducation quant à la compréhension de ce que pourrait devenir une société apprenante grâce à toutes ses composantes.

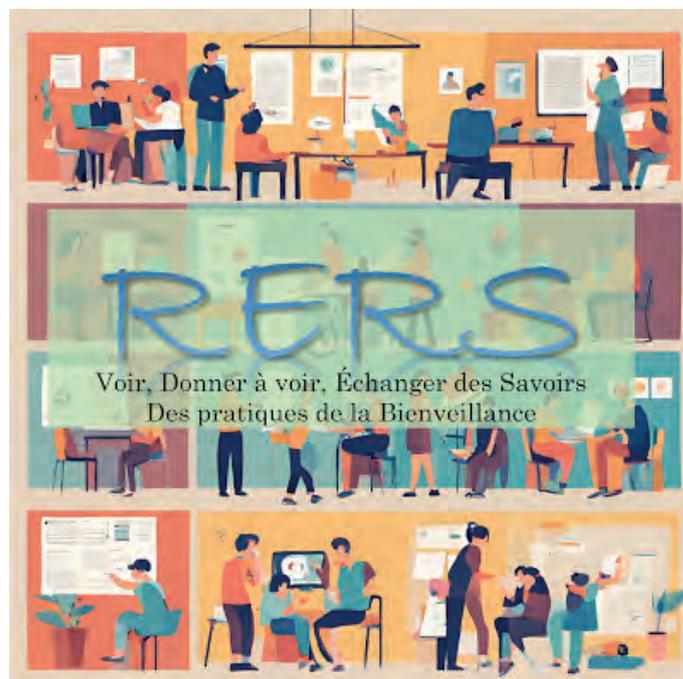
C'est l'objet de la deuxième partie de l'ouvrage : **" Fécondités de l'École éclatée "**.



©Mouvement des RERS

L'avez-vous lu ?

**“Voir et (se) rendre visible et accessible :
une double dynamique de Bienveillance et d’Attention Réciproque”**



“Voir” et “Donner à voir” sont deux dynamiques essentielles pour faciliter les partages de savoirs, l’altruisme et la coopération. Des échanges pour lesquels peuvent se jouer des enjeux de réciprocité.

Et dès lors, il est intéressant de distinguer deux types de réciprocité : la réciprocité stricte et la réciprocité ouverte.

Accès à l’article complet : <https://www.autourdelabienveillance.fr/2023/12/>

Publié par Olivier Hoeffel at lundi, décembre 11, 2023 1 commentaire:

Labels: Bienveillance, Foresco, RERS, Savoirs

Réseaux d'échanges réciproques de savoirs®

Le Mouvement français des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs® s'est constitué en association qui porte le nom de FORESCO (**F**ormations **R**éciproques **É**changes de **S**avoirs Créations **C**ollectives).

Adresse : [3 bis, rue Blaise Pascal, 91000 Évry-Courcouronnes](https://3bis.rueblaisepascal.com)

Tel : +33 1 60 78 68 55

Contact : rers-asso.org/contact.htm



Foresco est une association :

- agréée "Association nationale de Jeunesse et d'Éducation Populaire".
- agréée "Association éducative complémentaire de l'Enseignement Public avec extension aux Réseaux d'échanges réciproques de savoirs® adhérant à Foresco".
- déclarée prestataire de formation professionnelle auprès de la Préfecture de région d'Ile-de-France.
- référencée à Qualiopi.

APE : 9499Z

Siren : 513 946 178

Siret : 513 946 178 00029



agence nationale
de la cohésion
des territoires



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

Liberté
Égalité
Fraternité



Foresco est soutenue par l'ANCT, le Ministère de l'Éducation Nationale et Grand Paris Sud. Foresco est partenaire du Collectif CAPE, de Fraternité générale, de "Différent et compétent Réseau", de la Chaîne des savoirs, d'Ambr'Azur, de l'Icem Freinet et d'Ardelaine, ainsi que des six associations du réseau "Reconnaissance".



SCOP
Ardelaine
coopérative de territoire



ICEM

Institut Coopératif de l'École Moderne - Pédagogie Freinet



Collectif **CAPE**
Collectif des associations partenaires de l'école publique